



Un scénario de Martin Le Gall et Mark Eacersall

- Publication à but éducatif uniquement - Tous droits réservés -
Merci de respecter le droit d'auteur et de mentionner vos sources si vous citez tout ou partie d'un scénario.

POP REDEMPTION

VERSION DU 26 JUIN 2012

Un scénario de Mark EACERSALL, Martin LE GALL et Alexandre ASTIER
Adaptation et dialogues de Mark EACERSALL

Produit par
Axel GUYOT, Philippe BRAUNSTEIN et Léonard GLOWINSKI

Réalisé par Martin LE GALL

1. GENERIQUE SUR NOIR + DOCUMENT VIDEO - LOGE / INT JOUR

Alors que les cartons du générique apparaissent sur le noir, on entend, en off et en anglais (sous-titré en français), quelqu'un répondre à une interview :

OFF

Ouais, je suis fasciné par la mort. Parce qu'en fait, c'est le symbole de la vie. Si on réfléchit bien.

OFF

Le satanisme, c'est... *(hésite)* C'est... C'est pas facile à expliquer... On peut pas le résumer en deux phrases... *(pause)* En fait le satanisme, c'est le contraire de toutes les conneries qu'on voit à la télévision. Et qu'on entend la radio. Et qu'on lit dans les journaux. *(pause)* En fait, le satanisme, c'est le contraire de tout.

OFF

En ce moment j'essaie de retrouver un son plus naturel, plus pur, qui soit la quintessence du Black Metal. *(pause)* Une sorte de son en noir et blanc.

OFF

Ben le chanteur est toujours le leader, de part sa position. *(pause)* La démocratie, ça marche pour tous les régimes, sauf les groupes de Black Metal.

OFF

Le Black Metal est à la musique populaire ce que Judas est au christianisme : votre mauvaise conscience. Ce à quoi vous ne voulez pas penser.

OFF

A quoi sert la musique ? Pff. Comme dit le poète : ne demandez pas à une fleur de parler de botanique. *(pause)* Ouais, je sais, c'est une image de gonzesse mais j'aime bien.

OFF

Tout dans la musique est politique. La composition, les paroles, le mixage. Et même les fringues que vous portez.

FIN GENERIQUE. Dans une loge luxueuse, on voit une sorte de zombie glam : le célèbre rockeur DOZZY COOPER (60 ans) répond à une interview.

DOZZY COOPER (en anglais sous-titré)

J'ai pas grand-chose à dire sur le rock français. Quand j'écoute les Français, ça sonne toujours plus comme Aznavour ou Piaf que... (il réfléchit) Si : y'avait un groupe d'ados qui étaient venu me voir après un concert, il y a longtemps. Je m'en souviens parce qu'ils m'ont piqué mon crucifix préféré... Les « Dead MaKabiz » ou un truc comme ça, ils s'appelaient... (au journaliste) Ça vous dit quelque chose ? Non ? Bref... (Face caméra :) Si vous regardez ça, les garçons, où que vous soyez... Je vous retrouverai. Un jour, je vous retrouverai !

Noir.

2. INSERT SUR NOIR

« Se laisser pousser la moustache, c'était une façon de faire le hippie. On devenait peu à peu des Sergeant Pepper. Ça faisait partie de la métamorphose. »

- RINGO STARR

3. PAVILLON ALEX / EXT JOUR + GENERIQUE

Une grande croix pendue à l'envers sur une chemise noire. Un HARD ROCKER dont on ne voit pas encore le visage entre dans le pavillon. Un chat noir en profite pour s'échapper. Tatouages, quincaillerie, bottes... Le personnage est dangereux.

4. PAVILLON ALEX / INT JOUR + GENERIQUE

... La silhouette du hard rocker longe un corridor. Sur le sol, ses pas ne font aucun bruit. A son cou balance la croix à l'envers, barrée d'une tête de mort.

La sombre silhouette entre dans le salon, et fait face à une VIEILLE DAME (80 ans) inerte, bouche ouverte, main ballante, café renversé sur la moquette à côté du déambulateur. La télé tourne à vide. Des canaris s'affolent dans la volière.

Le hard rocker tend, solennel, une main aux ongles noirs et bagues démoniaques vers le visage creusé. La main effleure le masque macabre de la morte... Quand soudain la vieille sursaute – aussitôt la main se rétracte :

ALEX

Putain, tu m'as foutu les jetons !

La vieille fixe ALEX : 30 ans, bagues gothiques, gabardine en cuir, vêtements noirs, longs cheveux raides, etc. Un « corbeau ». La vieille cherche quelque chose au sol.

MME LEMOINE

Ben... C'était fermé ?

ALEX

Non, ils livrent dans une heure. Je suis saoulé de tout porter.

Alex ramasse la tasse renversée et va ressortir mais voit que sa grand-mère tique.

ALEX

C'est gratuit.

MME LEMOINE

Ah. T'as pensé aux avocats ?

Il sort de la pièce et monte les escaliers.

ALEX (*dans les escaliers*)

Mouais. Mais ils avaient une sale gueule, du coup je t'ai pris des artichauts.

La vieille demeure seule dans son salon, un sourire sur le visage.

MME LEMOINE

T'es gentil.

5. CAVE RESTAU « BONHEUR-FU » / INT NUIT

Morceau de rock satanique hyper violent.

ALEX (*chant en voix gutturale*)

Mort, mort, mort / Son esprit est moooort !

Une cave éclairée au néon, encombrée de chaises empilées, congélateurs massifs, cartons libellés en chinois et Bouddha Feng-Shui. Au beau milieu de ce capharnaüm, quatre chevelures libérées se secouent en rythme sur des corps couverts de tatouages. Alex hurle au micro. JP (130 kilos, physique de brute aux longs cheveux frisés et bouc) martèle sa basse au médiateur. ERIK (30 ans, chevelu à l'air juvénile) tyrannise sa guitare pointue. Enfin PASCAL (30 ans, bras ornés de tatouages) fracasse les fûts de sa batterie et de sa double pédale de grosse-caisse : voici les Dead MaKabés ! Le plus transporté semble être Alex, dont les hurlements sont noyés dans un boucan apocalyptique (mais au demeurant parfaitement joué).

Soudain, Alex sort de sa transe.

ALEX

Mort, mort, mort / Son esprit est m... (s'interrompt) Stop, stop, STOOOP !

La musique s'arrête en vrac.

ALEX (*à Erik*)

Qu'est-ce que tu fais là ? Qu'est-ce que tu fais ?!

ERIK

Ben... Le riff.

ALEX

Le riff mon cul ! Tu fais un solo !

ERIK

Meuh non.

ALEX

Tu fais un solo ! (*à JP*) Il fait un solo ou pas ?

JP

Ben c'est un peu arpégé quoi...

ALEX (*docte*)

Le solo c'est la virtuosité, et la virtuosité est méprisable !

PASCAL (*chambrant Erik*)

Oh, « virtuosité »...

ALEX

Bon, vos gueules. De toute manière ce morceau c'est une tuerie, là on dirait un slow ! On reprend tout.

Pascal soupire, puis tape dans ses baguettes pour donner le tempo...

ALEX

Non non non, depuis le début !

Bruit de porte. Tous se tournent : YUE-YOU, petit bout de femme de type asiatique (30 ans) aux lunettes rondes a passé la tête. Un regard. Elle referme.

PASCAL

Ah. Six heures. Faut que je fasse les tables.

JP

Déjà ?! Merde, la baby-sitter...

Pascal remise ses baguettes, Erik coupe discrètement son ampli.

ALEX

D'accord. J'ai compris. Cette tournée, ça va être un cauchemar... (*à Pascal*) T'as parlé à Yoyo au moins ?

PASCAL

« Yue-you ».

ALEX

Ouais. Tu lui as parlé, pour la Roumanie ?

PASCAL

Ben... Je préfère attendre que ça soit ferme.

ALEX

Mais je peux pas confirmer si on a pas de bagnole !

PASCAL

Ok, je vais voir...

ALEX (le coupant)

C'est bon, c'est bon.

Il va pour sortir mais se retourne :

ALEX

Je vous préviens ! A la rentrée, les répets', c'est le dimanche
ET le jeudi !

Il claque la porte. Un Bouddha se casse la gueule.

6. SALLE DE BAIN, PAVILLON ALEX / INT NUIT

On entend la télé venant du salon. Alex, torse nu, est penché sur le lavabo. Il porte une sorte de harnais comportant deux poches de liquide rouge scotchées sous ses aisselles, et reliées à des tuyaux qui parcourent ses bras. Quand il presse les poches, le liquide gicle des tuyaux à hauteur des veines du poignet. Sourire satisfait.

On sonne à la porte. Alex part ouvrir en râlant...

7. ENTREE, PAVILLON ALEX / INT NUIT

C'est Erik. Il contemple un instant Alex, son harnais et ses mains ensanglantées.

ERIK

J'ai repensé. Peut-être on pourrait accélérer le tempo d...

(OFF) MME LEMOINE

C'est qui ?

ALEX (à sa grand-mère)

C'est rien, c'est Erik !

ERIK (*à Mme Lemoine*)
'Soir Eléonore !

ALEX
Tu veux quoi ?

ERIK
Ben... C'est Rita... Tu sais, la mère d'un des petits à qui je file des cours, qui m'hébergeait. Elle et moi, je pensais qu'on était... Mais en fait, y'a eu une sorte de mini-clash et...

Alex retourne en soupirant dans la salle de bain en laissant la porte ouverte...

8. BUREAU, PAVILLON ALEX / INT NUIT

... Soulagé, Erik attrape son sac et va direct s'installer dans le bureau...

ERIK
Putain les nanas c'est fi-ni ! J'arrête ! Saoulé.

ALEX (*depuis la salle de bain*)
Tu tombes bien, je voulais qu'on revoie l'ordre des morceaux.

ERIK (*parcourant une étagère de livres*)
T'as un dico ?

ALEX (*depuis la salle de bain*)
On a peut-être une date en Ukraine !

Affalé sur un sofa, Erik lit une définition dans un dictionnaire :

ERIK (*pour lui*)
Ah ouais...

ALEX (*depuis la salle de bain*)
Mais ça fait trois jours de bagnole en plus... T'as faim ?

ERIK
Tu savais que le « mufle », en fait, c'est pas un animal ?

9. MAISON JP / INT NUIT

MICHELE (37 ans) pousse la porte d'entrée, dépose son gros sac à main et ôte sa veste. Elle découvre un salon en bordel, des jeux d'enfants traînent partout. JP est avachi sur le canapé, endormi. À ses côtés, la plus petite des filles dort.

10. CUISINE, MAISON JP / INT NUIT

Capharnaüm dans la cuisine. Michèle se prépare un encas. JP entre en silence...

JP (*bas, pour ne pas réveiller les petits*)
Je vais ranger...

MICHELE
Ça a été ?

JP
Ouais.

MICHELE
Non ?

JP
Ah si si, super.

MICHELE
Et la répété ?

JP soupire.

MICHELE
Faut que tu penses à toi. Si tu es en boucle, à un moment donné...

JP
Ah mais je suis dix fois mieux avec les petits qu'en train de...
Picoler en bourrinant sur ma basse...

MICHELE (*attristée*)
Dis pas ça.

JP attrape un petit-suisse dans le frigo.

MICHELE
Et la tournée, c'en est où ?

JP
Deux dates en Roumanie fin juillet...

MICHELE
Excellent.

JP
Pff... Franchement, tu sais quoi ?

JP mâchouille son petit-suisse en regardant dans le vide. Soudain il réalise que Michèle le dévisage, préoccupée.

JP

Tu devrais rapporter des gommettes du boulot. Lucy en a plus.

11. RESTAU « BONHEUR-FU » / INT NUIT

Les chaises ont été retournées, le rideau tiré. Sur un coin de table, à la lumière de l'aquarium, devant ses livres de compte, Yue-You répond au téléphone, pendant que de l'autre elle applique sur sa tête un thermo front.

YUE-YOU (*enjouée, fort accent chinois*)

... D'acco : temain, midi tente, quat' person. C'est nodé.
Ponsoi' !

Elle raccroche et perd aussitôt son sourire, reprenant ses comptes de sa main libre. Face à elle, Pascal tient des baguettes au-dessus d'un bol de nouilles en la fixant.

PASCAL

C'est quoi cet accent ?

YUE-YOU

Ca rassure les clients.

Yue-You tapote sur une calculette avec son stylo. Un temps. Pascal la fixe toujours.

YUE-YOU

Vous faites comment si je dis non ?

PASCAL

Ça veut dire que c'est oui ?

YUE-YOU

Non !

PASCAL

Bon, passe-moi le téléphone. Faut que j'appelle Alex...

YUE-YOU

Ou alors tu me promets quelque chose.

Pascal la regarde avec méfiance.

YUE-YOU

Tu pars faire ta colo avec tes petits copains, mais quand tu rentres, je t'emmène chez le coiffeur.

PASCAL

Hein ?! Non non, pas question ! C'est MA personnalité.

YUE-YOU

D'accord. Pas de fourgon.

Yue-You reprend ses comptes.

PASCAL

Tu veux pas arrêter deux secondes ?

YUE-YOU

Ça fait mauvais genre pour les clients !

Elle le fusille du regard. Pascal soupire profondément.

PASCAL

Bon, Ok.

YUE-YOU

Deuxièmement...

PASCAL

Quoi ? Y'a d'autres trucs ?!

YUE-YOU

Deuxièmement, à ton retour, tu annonces à tes camarades que t'arrêtes toutes ces inepties de rock satanique.

PASCAL

QUOI ?!

Pascal pose ses baguettes.

PASCAL

Primo c'est pas des inepties. Deuxio, pour la dernière fois, c'est PAS du rock satanique, c'est du Black Métal ! Troisio... (*emmerdé*) C'est pas aussi simple.

Elle le fixe, consternée. Pascal reprend ses baguettes.

YUE-YOU

Ok, t'as peur d'Alex.

PASCAL

Pas du tout...

YUE-YOU

T'as peur d'Alex !

PASCAL

Putain Yue-You, je suis chef d'entreprise, j'ai plus quatorze ans ! Alex je vais te l'envoyer chier ça va pas faire un pli !

Yue-You le toise, impassible. Pascal veut se donner une contenance mais s'embrouille avec ses baguettes avec lesquelles il n'arrive pas à saisir ses nouilles.

PASCAL

Raah, file-moi une fourchette !

Yue-You décolle enfin son thermo-front, le regarde et s'illumine.

YUE-YOU

37,9 ! Faut le faire ! Faut le faire maintenant !

Elle renverse les nouilles et grimpe à califourchon sur les genoux de Pascal. Pendant que Yue-You s'affaire à le débraguetter, Pascal se retrouve nez à nez avec un gros poisson rouge qui le fixe à travers la vitre de l'aquarium. Moment de solitude.

12. BUREAU, PAVILLON ALEX / INT NUIT

Vautré dans le sofa, Erik feuillette un magazine de hard rock. Le téléphone sonne...

ERIK (*en direction du salon*)

Madame ?

Pas de réponse. Erik hésite, la sonnerie se prolonge, il décroche.

ERIK

Allô ?... Non, il est sorti... Je sais pas, c'est qui ?... Ok, ok, t'énerve pas, j'y dirai... (*compatissant*) Ben ouais, ça, c'est les mecs aujourd'hui c'est... c'est des mufles, quoi... Eh ouais. (*soudain enjôleur*) Mais - comment - c'est Erik là, tu sais, le guitar héros... **E-rik**... Ouais enfin bref. T'es où ? J'veux dire, tu fais quoi ?... Toute seule ? Attends attends, t'sais quoi : je te rejoins, ok ?

Il raccroche enthousiaste. Alex rentre, deux boites de pizzas à la main.

ERIK

Bon, j'y vais !

ALEX

Tu restes pas bouffer ?

ERIK

Finalement je vais passer voir une copine...

Erik fouille frénétiquement dans son sac. Il en sort un T-shirt tout froissé.

ERIK

Martha, tu te souviens ? La grosse de *La Caverne*. T'avais une touche avec elle...

ALEX

Moi ?

ERIK

Tu m'en veux pas ? Vu que tu l'as jamais rappelée... Dis, t'as pas des capotes au fait ?

Hébété, Alex pose ses boîtes et se dirige vers la salle de bain. Il avise une étagère, grimpe sur le bidet et farfouille derrière de vieilles boîtes. Erik passe son T-shirt propre et s'asperge de déodorant. Alex revient et tend une boîte poussiéreuse.

ERIK

Ouhla. « *Février 2002* » ? Faut jeter ça, c'est dangereux. (*lui rend la boîte*) Je vais me démerder. Ciao.

Il sort. Alex demeure un instant seul, sa vieille boîte de capotes en main.

13. CHAMBRE ALEX / INT NUIT

Une petite chambre à l'étage. Posters de héros gothiques et de macabres lithographies par-dessus une tapisserie enfantine à motifs de clowns.

ALEX

Mort à la mièvrerie. Mort au quotidien, mort aux petits matins. Mort au travail, à la famille, à la patrie. Mort au confort. Mort aux bons sentiments. (*pause*) Mort à l'amour.

Torse et tatouages à nu, Alex fait face à un petit autel constitué d'une chauve-souris empaillée et d'une tête de mort entourant une photo du groupe, plus jeune, posant autour de Dozzy Cooper. Partout dans la chambre, des petites bougies.

Lentement, il passe et repasse la croix pendue à son cou au-dessus des flammes.

ALEX

Et que par ma voix la mort montre son vrai visage.

On le voit, agenouillé, tatoué, en slip.

OFF (MME LEMOINE)

Je suis prête !

14. CHAMBRE MME LEMOINE, PAVILLON ALEX / INT NUIT

La vieille dame est couchée dans un lit médicalisé. Alex achève de baisser le sommier à l'aide la télécommande. Puis il l'embrasse tendrement sur le front.

ALEX
Dors bien.

Alex va pour sortir.

MME LEMOINE
Au fait y'a un monsieur qui t'a appelé, tantôt.

ALEX
Ah ? C'était qui ?

MME LEMOINE (*cherche, hésite*)
Je sais plus.

ALEX
Il voulait quoi ?

MME LEMOINE (*hésite encore*)
Je sais plus.

Alex fixe sa grand-mère, qui a l'air perdue. Puis il hausse les épaules d'un air badin.

ALEX
Il rappellera.

15. RESTAU BONHEUR-FU / INT JOUR

Musique enfantine.

Yue-You fait le service parmi de nombreux enfants déguisés et plusieurs parents. Guirlandes et boudoirs colorés ornent le restau chinois fermé pour l'après-midi. Atmosphère familiale, gaité, serpentins. On reconnaît Erik, JP et Pascal, tatouages, quinquilleries, gobelets de soda en main.

PASCAL
C'est un problème artistique ?

JP
Nan, j'aime toujours le Black, c'est pas la question... Mais à écouter, quoi. Pour me détendre.

PASCAL
Comme moi. Toute manière, maintenant, je fais ça pour vous.

JP

Ah bon ?

Echange de regards. Ils se tournent vers Erik. Mais ce dernier n'embraye pas.

PASCAL

Avec le restau, pff...

JP

Moi c'est Michèle... Toute seule avec les petits...

Ils regardent à nouveau Erik. Le guitariste vide enfin son gobelet « Bob l'éponge ».

ERIK

Vous cassez pas. Je comptais arrêter après la tournée.

PASCAL

Sans déconner ?

ERIK

Je suis un guitar hero, j'ai pas fait un solo en quinze ans !

JP

Moi aussi je pense arrêter.

PASCAL

Pareil.

Un temps. Ils se regardent gravement.

JP

On va quand même pas annuler.

ERIK

Y'a deux dates...

JP

Tss, ça se fait pas.

Soudain la musique d'ambiance stoppe net. JP s'empare d'un caméscope.

PASCAL

Mais bon... par honnêteté...

JP

On devrait commencer à en parler à Alex.

PASCAL

Non ?

ERIK

Si si. Direct, on lui parle.

Michèle apparaît avec un gâteau d'anniversaire chargé de six bougies pétaradantes. Tout le monde se met à chanter « *Happy birthday to you, Ro-ckyyyy* ». Les trois musiciens chantent distraitement, l'air préoccupé.

Rocky souffle ses bougies. On applaudit. C'est à ce moment là qu'Alex fait irruption dans le restaurant qu'il traverse d'un trait.

ALEX

Putain les mecs, les mecs ! Satan est avec nous !

JP

Qu'est-ce que tu foutais ? T'as failli rater le gâteau.

ALEX

Satan est avec nous je vous dis !

ERIK

Chut !

ALEX (*baisse difficilement d'un ton*)

Le Hellfest, ils m'ont appelé, ils nous veulent !

ERIK

Le Hellfest ? LE Hellfest ?

ALEX

160 groupes sur trois jours, plus de 120.000 spectateurs !

JP ne filme plus que d'un œil. Les trois musiciens échangent un regard.

PASCAL

Mais... Comment...

ALEX

Y'a eu un désistement. On s'en branle, c'est un signe ! Et vous savez qui est la tête d'affiche cette année ?... Dozzy Cooper !

Les autres sont désorientés.

ALEX

On joue dimanche.

PASCAL

Dimanche ?! C'est ce week-end le Hellfest !?

ALEX

Ben je vois que tu te tiens au courant, ça fait plaisir. Ils cherchent un groupe de Black d'urgence, y'en a pas trente-six mille en France !

JP

Mais on est pas prêts pour un truc aussi gros !

ALEX

Ah ben ça c'est sûr qu'il va falloir envoyer la purée de votre vie, hein.

Les trois échangent un regard totalement perdu.

ALEX

Putain le Hellfest les mecs !

Les trois regardent leurs chaussures. Alex leur met des bourrades dans le dos et affiche son sourire carnassier tout en se mettant à chanter « *Happy birthday to you* » de sa voix gutturale. Les autres sont en plein doute. Soudain, du fond du restau :

MICHELE

Qui a offert ça ? (*brandissant l'objet*) Qui a offert une baïonnette au petit ?!

Alex lève fièrement la main. Michèle lui lance un regard outré.

ALEX

Attends, c'est pas de la merde, j'ai fait au moins 15 brocantes ! Parait qu'elle a tué des Allemands et tout.

ROCKY, L'ENFANT (*en pleurs*)

Ma baïonneeeeeeette !

Alex balaye l'assistance, dérouté.

16. SALON, PAVILLON D'ALEX / INT NUIT

La grand-mère d'Alex, couverture moelleuse sur les genoux, regarde un jeu télévisé. A ses côtés trône un grand cercueil en noyer, capitonné et orné de flammes, qu'Alex vernit méticuleusement. Simultanément, il téléphone.

ALEX

... Ensuite, Levothyrox 75 à midi et Débridat 200 midi et soir... Samedi, si vous pouviez lui laver les cheveux... (*bas*) Et un verre de vin par repas... Je sais, mais ça lui fait plaisir... Bye.

Il raccroche et trempe son pinceau.

OFF (ANIMATEUR TV)

Selon Karl Marx, qu'est-ce qui est « l'opium du peuple » ?

ALEX

La variété française.

OFF (CANDIDAT JEU TV)

La religion ?

OFF (ANIMATEUR TV)

La religion, bonne réponse !

ALEX

Ouais, aussi ouais.

17. AUTOROUTE, FOURGON « BONHEUR-FU » / INT JOUR

Un dragon chinois kitch orne l'arrière du fourgon « Bonheur-Fu ». Sur la galerie : le cercueil orné des flammes de l'enfer. Curieux mélange.

Le véhicule est surchargé (sacs, manches de guitare, etc.) A l'arrière, coincé entre un fly-case et un duvet, JP manipule tristement un doudou. Erik dort sur son épaule.

A l'avant, Alex montre des signes d'agacement : le fourgon se fait doubler par toutes les autos... On avance au ralenti en silence. Alex fixe un instant Pascal, crispé.

ALEX

Qu'est-ce que tu fous ?

PASCAL

Rodage.

ALEX

Putain mais y'a en a pour des années à ce rythme !

PASCAL

M'en branle ! Je viens de me prendre cinq ans de crédit dans le cul, c'est pas pour tout ruiner au bout de deux kilomètres !

ALEX

Les fils de Satan en livreurs de nems c'est déjà nase... Roule au moins à 66,6 kilomètres heure, je sais pas, trouve une idée !

Légère accélération. Un ange passe.

ALEX

Sans déconner on peut pas mettre de la musique ? Ça m'angoisse ce silence. (*Il sort de son sac un CD*) C'est où ?

Pascal arrache le CD des mains d'Alex. Il appuie avec délicatesse sur un bouton qui illumine un tableau. Erik ouvre un œil. Pascal glisse la galette.

ERIK

Waou, tu t'es lâché. T'as la touche « chufeul » ? Qui mélange l'ordre là...

PASCAL

Mais t'es vraiment une burne. Jamais tu m'entends, JAMAIS de ma vie on changera l'ordre d'un CD dans cette caisse.

JP

T'imagines lire un bouquin en changeant l'ordre des chapitres ?

ERIK

M'en fous je lis jamais.

PASCAL

C'est à cause de petits cons comme toi que le Métal est en train de mourir.

ALEX

Vous trompez pas de combat, les mecs. (*docte*) La priorité, c'est moins l'intégrité de l'œuvre que l'affirmation des choix esthétiques fondamentaux.

Un temps. Pascal siffle d'admiration.

ERIK

Rien compris.

PASCAL (*cesse de siffler*)

Ouais moi non plus en fait.

ALEX (*soupire*)

Ce que je dis, c'est qu'une daube qui passe à la radio, tu peux l'écouter dans tous les sens, ça sera toujours une daube. Parce qu'à la base c'est de la guimauve qu'est faite pour t'endormir. (*râles approuvant*) La musique c'est comme la vie, c'est pas une partie de plaisir.

PASCAL

Ça c'est sûr.

JP

Ouais enfin...

ALEX (*le coupant*)

Bon, vos gueules. Ecoutez ce chef-d'œuvre : le dernier *Necrophagia*. (à Pascal) Envoie.

PASCAL

Bass boost ?

ALEX

Bass boost.

Pascal allume et... c'est une grosse musique pop asiatique (vocalises de fille). Cris d'effroi. Le fourgon fait un écart. Pascal affolé appuie partout et finit par éteindre.

ALEX

Putain, refais jamais ça !

18. AUTOROUTE, FOURGON « BONHEUR-FU » / EXT JOUR

De loin, le fourgon sillonne l'autoroute.

Quand le fourgon arrive à notre hauteur, un Black Métal assourdissant culmine : on distingue nos quatre copains secouant leurs têtes chevelues en rythme...

19. AUTOROUTE, FOURGON « BONHEUR-FU » / INT JOUR

Le paysage a changé : campagne et montagnes du Massif Central à perte de vue. Alex a pris la place de JP à l'arrière, un carton sur les genoux. A ses côtés, Erik bouffe des chips.

ALEX

Bon, alors pour commencer, je me suis pas foutu de votre gueule... Ta-tan !

Il exhibe un T-shirt floqué.

ALEX

Donc j'ai viré tout ce qui était tête de mort, masse d'arme, boule de feu, pour revenir à la sobriété : Dead MaKabés. Tac. Direct.

Il pointe la typo gothico-trash (et fort peu sobre) « Dead MaKabés ». Accueil mitigé.

JP

Ah cool... Donc on garde la faute d'orthographe finalement ?

ALEX (*contient son agacement*)

J'ai AUSSI fait une version avec dragon - à l'attention du public asiatique.

PASCAL

T'aurais dû m'en parler, c'est l'année du lapin.

ALEX

On est un groupe de Black Metal, j'allais pas foutre un lapin !
(*contient mal son énervement*) Bon d'ailleurs, deuxio !... Vu que j'ai senti une légère fièvre rapport à l'évènement, on va pas au Hellfest tout de suite.

ERIK

Hein ?!

PASCAL

C'est quoi cette embrouille ?

ALEX

On va faire une petite date d'échauffement sur la route, histoire de retrouver un peu de cohésion !

PASCAL

Oh non, je voulais voir des concerts moi !

ALEX

C'est ÇA ton problème : t'es dans la peau d'un touriste. Alors que tu devrais te prendre pour un dieu, vu que sur scène, cette année, c'est nous !

JP

Ouais enfin...

ALEX

Vous allez me dire qu'on a pas besoin d'une répétition générale ?

20. PARKING STATION SERVICE / EXT JOUR

Les 4 rockers sataniques s'extraient du fourgon en s'étirant. Ils portent le T-shirt concocté par Alex. Certains le portent trop grand, d'autres trop petit...

21. PISSOTIERE STATION SERVICE / INT JOUR

... Ils entrent dans une pissotière propre et fraîche. Musique d'ambiance, type flûte du Pérou. Tous se mettent au mur, sauf Alex qui fait demi-tour illico en grommelant.

22. STATION SERVICE / INT JOUR

A travers la vitrine, on voit Alex hurler contre un type de la station-service ahuri :

ALEX

Fascisme !... Pollution sonore !... Espace public !...

23. PISSOTIERE STATION SERVICE / INT JOUR

Les trois autres urinent. Musique d'ambiance.

JP

Plus on attend, plus c'est dur...

ERIK (*pissant*)

Moi aussi ça me le fait quand j'ai hyper envie.

JP

Non : plus c'est dur de lui dire qu'on va arrêter !

ERIK

Aah... On va pas lui dire maintenant, il va tout envoyer chier !

PASCAL

Envoyer chier le Hellfest ?

JP

Il osera jamais.

PASCAL

Ça se refuse pas.

ERIK

Non, ça se refuse pas.

Soudain la musique d'ambiance stoppe net. Les trois avisent le haut-parleur muet.

ERIK

On peut pas attendre la date d'échauffement ?

JP

Une date d'échauffement va rien changer.

PASCAL

Moi j'ai plus peur de jouer au Hellfest que de la réaction de ce psychopathe !

ERIK

Bon. Alors on lui dit !

JP

Il faut.

ERIK

Non ?

PASCAL

Si, si, si, direct.

Alex pousse la porte. Sans un mot il passe parmi eux et va pisser contre le mur.

ALEX

Faut pas traîner, je lui ai pété sa radio.

D'un regard, les trois décident de ne rien dire.

24. PARKING DU STAR CLUB / EXT FIN DE JOUR

Soleil couchant. Les 4 Dead MaKabés se dressent sur le parking vide d'une grande discothèque en bord de nationale, entre deux champs de colza : *Le Star Club*.

PASCAL

T'es sûr que c'est là ?

ALEX

Ouais.

ERIK

Tu leur as bien dit ce qu'on fait ?

ALEX

Bordel, les mecs ! Quand on croit en sa musique, on peut jouer n'importe où !

25. STAR CLUB / INT NUIT

Noir. Intro musicale *pianissimo*.

Quatre flambeaux s'embrasent. Sur le côté de la scène, on devine un cercueil dans lequel gît un cadavre.

En fond de scène, trois individus apparaissent un à un. Maquillés - fond de teint blafard, yeux charbonneux, lèvres pourpres -, ils arborent un mélange improbable de capes, pantalons moulants, vestes customisées, ceintures et bracelets cloutés, etc. Ce sont les Dead MaKabés. Grandiloquence satanique.

Les Fils de Satan se glissent derrière leurs instruments. Soudain... Le cadavre se réveille. On reconnaît Alex. Il s'extirpe du cercueil : un mort-vivant. Entre son make-up blafard, son accoutrement et son jeu de scène, il fait quand même impression.

Alex se dresse à l'avant-scène, s'approche du micro orné d'une tête de mort et...

Explosion de violence. Les DM envoient la purée *fortissimo*. Ça mitraille, bombarde et secoue les têtes frénétiquement sur une lumière stroboscopique. Par moments, les flambeaux s'embrasent un peu plus fort, avivés par une force invisible. Au centre, Alex hurle des paroles incompréhensibles, agrippé à son pied de micro-squelette.

Contre champ : les clients du Star Club, disséminés dans la salle, au bar, dans des fauteuils. Leur immobilité, leurs âges variés et leur look provincial (chemisettes, gourmettes, gel, bustiers, cocktails acidulés) tranche avec l'hystérie des DM.

Un quadragénaire et sa femme se lèvent et battent en retraite.

En salle, un moustachu trapu au cou de taureau (LE PATRON, 45 ans) n'a de cesse d'épier la réaction des clients qu'il sert. Il s'assombrit car un nouveau couple s'en va.

Retour sur scène : Alex secoue sa toison. Erik se déchaîne sur sa guitare pointue. Pascal massacre ses fûts façon marteau-piqueur. JP martèle sa basse au médiator.

Soudain les DM s'arrêtent « en l'air ». Pascal fait rouler les cymbales. Suspense.

Alex s'empare d'un poignard, avec force gestuelle. Il roule des yeux, fait quelques grimaces. Puis, d'un coup sec, se tranche les veines. Mais rien. Pas de sang. Alex semble surpris. Il se rengorge, change le poignard de main et... se tranche l'autre poignet (tout en appuyant comme un forcené sur son aisselle avec le bras). Toujours rien. Il se tourne emmerdé vers ses musiciens. Erik soupire et presse sur une pédale : les flambeaux s'embrasent. Le groupe enchaîne.

Devant ce spectacle déroutant, un groupe entier de spectateurs se lève pour partir.

Le patron pose sa grosse paluche sur la console, remet une lumière festive et balance illico de la techno. Il fait signe aux clients qui partent de s'approcher du bar.

... Les DM restent interdits sur scène.

26. LOGE DU STARCLUB / INT NUIT

Dans la loge, le patron achève de sniffer un rail de coke déposé sur son pouce. A ses côtés, deux DANSEUSES sexy façon Crazy Horse se maquillent. La loge est garnie de photos de stars, de perruques et de costumes. Alex surgit.

ALEX

Y'a un problème ?

Se redressant, le patron dégage de sa poche une enveloppe qu'il tend à Alex.

ALEX

C'est quoi ?

LE PATRON

La location.

ALEX (*jette un œil furtif derrière lui*)

Rangez ça, rangez ça... C'est bon, vous remettez le jus et on en parle plus. Faut pas qu'on se refroidisse.

Les danseuses nues et surmaquillées lèvent le nez sur Alex, flippées.

LE PATRON (*reniflant son restant de coke au coin d'une narine*)

Je savais pas que votre truc était aussi bizarre. Franchement, c'est malsain... (*repropose l'enveloppe*) Y'a eu malentendu.

ALEX

Attendez, on avait un deal. J'ai payé, on joue, point barre.

LE PATRON

Pas si vous faites fuir le client.

ALEX

Mais c'est moi le client !

Alex a frappé sur une étagère, sans voir que des têtes à perruques s'y trouvent : certaines se cassent la gueule, Alex en rattrape une in extremis mais trop tard, le mal est fait. Le patron se fige. Il fusille du regard Alex. Puis lui balance l'enveloppe dans la gueule (les billets se répandent).

LE PATRON (*aux filles qui se sont tournées*)

Qu'est-ce que vous regardez ? (*geste de la gifle*) Voulez qu'je vous démaquille ?

Sur ces entrefaites les autres DM arrivent – la loge commence à être petite.

PASCAL

Alors ?

Alex ramasse hâtivement les billets.

ERIK

Qu'est-ce que c'est ?

ALEX

Tout va bien... Monsieur aime vachement. Hein ?

PASCAL

On est payé ?

ALEX

Euh, ouais... Ouais alors, euh, tiens (*il partage la liasse*) Voilà pour toi... Voilà... Et voilà.

JP

Bon... Mais comment ça s'passe ? On reprend où ?

ALEX

Cinq minutes. Allez boire un coup, je règle un truc.

Soudain on entend un barouf : un portant s'est décroché, renversant l'intégralité des costumes : au bout on voit Erik, une robe de cancan à la main, qu'il a d'évidence décroché pour voir de quoi il aurait l'air dedans.

ERIK

Oups. (*tente de dédramatiser*) Heureusement qu'elles dansent toute nue les copines.

VIDEUR (*passé la tête par la porte*)

Y'a un souci ?

LE PATRON

Sors le fusil s'te plaît.

27. FORET, ROUTE ETROITE, FOURGON « BONHEUR-FU » / EXT NUIT

Nuit noire. Les phares du fourgon, surmonté du cercueil, balayent une route au milieu des bois.

A l'intérieur, les DM sont encore en tenue de scène, leur maquillage blafard dégouline. Pour le coup, ils ont l'air de vrais zombies. Pas un mot. Alex a l'air particulièrement tendu. JP contemple tristement son doudou. Silence de mort.

PASCAL

Alex... Faut qu'on te dise un truc.

ALEX

Moi aussi. Je suis fier. Franchement, on a fait des concerts mythiques, mais celui-là il rentre direct dans le top five.

Les autres échangent un regard.

JP

On a joué deux minutes...

ALEX

Ouais : deux minutes géniales. Je peux vous dire que les mecs dans le public, ils sont pas près de les oublier, ces deux minutes.

JP

Ça, c'est sûr...

Un ange passe. Erik ne peut réprimer un rire.

ERIK

T'as vu la gueule du couple, là, qui était sur la droite ?

ALEX

La pharmacienne ? Mort de rire.

ERIK

Comment tu sais qu'elle était pharmacienne ?

ALEX

Je sais pas, elle avait une gueule de pharmacienne.

Un temps. Pascal ne peut réprimer un sourire.

PASCAL

C'est vrai qu'ils étaient mal.

Il pouffe, bientôt rejoint par les autres. Tout le monde rit de bon cœur.

ALEX

Je peux vous dire que si on garde un esprit comme ça, après-demain on va tout déchirer !

JP

Par contre faut que tu ré pares ton bidule là.

ALEX

M'en parle pas, j'ai failli me virer moi-même !

Alex avise ses poches d'hémoglobines toujours calées sous ses aisselles.

ALEX (à Pascal)

Qu'est-ce que tu voulais me dire ?

Pascal hésite...

PASCAL

Euh... T'es sûr que c'est par là le camping ?

ALEX

Mais ouais, t'inquiète.

BAM ! Un choc à l'arrière. Un 4X4 vient les doubler et les re-percuter au passage.

PASCAL

IL EST COMPLETEMENT CON OU QUOI CELUI-LA ?

ERIK

C'est le mec de la boîte !

PASCAL

Mais qu'est-ce qu'on lui a fait bordel ??!

Le patron les menace avant d'accélérer et disparaître dans la nuit.

JP

Il est malade !

ERIK

Complètement taré...

PASCAL

POURQUOI il me fait ça ?

ALEX

Je pense – je suis pas sûr, hein – mais je pense que c'est parce que j'ai pissé sur sa console avant de partir.

PASCAL (*ralentissant*)

Quoi ?!

ALEX

Je peux te dire qu'elle est pas prête de repasser de la techno.

JP

Putain mais fais PAS des trucs comme ça !

ERIK

Les mecs des campagnes, ils sont pas civilisés comme nous !

ALEX

Ça va, il est déjà reparti...

PASCAL

Non, ça va pas ! Je suis sûr qu'il m'a niqué le pare-choc ! Yue-You va me tuer !

Ayant immobilisé le véhicule, Pascal descend pour constater les dégâts.

JP

Tu fais chier Alex ! Nous, on est pas en guerre contre le monde entier comme toi !

ALEX

Je suis pas en guerre contre le monde entier, je suis en guerre contre les cons.

Pascal remonte furibard.

PASCAL

On y voit rien bordel ! *(il redémarre)*

ALEX

C'est Satan qui nous enveloppe de son noir m...

PASCAL

Arrête avec ça ! ARRETE !

Alex se tait. Un ange passe. Tension. Pascal repart et fait rugir le moteur, ulcéré.

Le voyage reprend. Un temps.

ERIK

Euh... Je voudrais profiter qu'on est en train de se dire des trucs importants pour évoquer un petit peu la rentrée...

PASCAL

Ouais, on en a parlé entre nous, on a des trucs à te dire.

ALEX

Bon ben c'est quoi alors ? C'est pour les jeudis ?

Silence. Alex se tourne vers eux. Pascal hésite, jette un œil dans le rétro, cherchant un soutien du côté de JP quand...

JP

ATTENTION !

A la sortie d'un virage, ils aperçoivent dans les phares le 4X4 du patron en travers de la route et ce dernier, appuyé sur le capot, en train de le viser avec son fusil...

ALEX

Il bluffe !

BLAM ! Le pare-brise explose en morceau. Pascal pile, les quatre roues se bloquent, le fourgon part en tête-à-queue en crissant sur l'asphalte, tournant sur lui-même avant d'emboutir l'auto du patron - qui a reculé, fusil toujours en main. Aussitôt les sangles du cercueil cèdent, les 60 kilos de noyer virevoltent et... viennent percuter le patron en pleine tête. Son fusil tire une dernière salve dans les étoiles.

Le fourgon s'est immobilisé mais sous le choc, Alex a pressé le harnais à hémoglobine, inondant l'habitacle de faux sang.

Les quatre musiciens au maquillage ruisselant demeurent hagards.

On entend juste le « plic, plic » du faux sang qui goutte.

Pascal, pétrifié, ne peut lâcher le volant sur lequel ses mains sont crispées.

Après un temps, les autres s'extirpent du véhicule.

28. FORET, ROUTE ETROITE / EXT NUIT

Ils font quelques pas, comme sonnés. Silence de mort.

Alex aperçoit le corps immobile.

ALEX

Monsieur ?... Monsieur ?...

Le corps du patron gît à côté du cercueil dont le couvercle a roulé un peu plus loin. Alex et JP avancent à petit pas.

JP

Faut appeler les pompiers là.

Alex approche de l'homme, hésite, écarte du pied le fusil, puis s'agenouille et pose prudemment sa tête sanguinolente sur son cœur. Pascal les rejoint, chevrotant :

PASCAL

Il... Il est mort ?

D'un regard, Alex leur signifie qu'on dirait bien. Regards désemparés.

JP

Faut appeler les pompiers.

ERIK (*dégainant son portable*)

J'ai pas de réseau. Vous en avez ?

ALEX

On sait même pas où on est.

JP

Je vais chercher le mien...

JP retourne au fourgon, titubant, ouvre le coffre à la recherche de son sac, déplace le pied de micro-squelette manifestement chargé à la va-vite...

ERIK

Ecoutez !

Un bruit de moteur. Tous se tournent : des phares approchent... JP s'avance en faisant de grands gestes. Bientôt les phares éclairent les musiciens, faisant scintiller leurs ceintures cloutées... Une vieille Polo apparaît et ralentit...

Dans les phares du conducteur (60 ans, barbu), apparaissent *deux véhicules accidentés sur le bas-côté autour desquels se tiennent des chevelus d'allure démoniaque, aux maquillages hideux. Le premier brandit un squelette devant le fourgon orné de dragons. Deux autres entourent un cercueil ouvert à même le sol. Un quatrième, couvert de sang, domine un cadavre sans doute fraîchement torturé.*

Malgré les suppliques de Pascal, le conducteur accélère sur le bas côté et évite les zombies. Pascal manque de se faire écraser, et court derrière l'auto en vociférant.

PASCAL

Putain mais ARRETE-TOI ! Enculé !!

La voiture disparaît dans le lointain. Silence. Les DM se dévisagent : ils sont sales, effrayants et totalement incongrus dans cette campagne nocturne.

ERIK

Je crois qu'il y a un malentendu.

Pascal se rue vers son fourgon.

PASCAL

Faut qu'on le rattrape !

JP

Il veut pas s'arrêter !

ERIK

On n'a qu'à le forcer, avec le fusil !

JP

Et sinon ? On lui tire dessus ?!

PASCAL

Mais faut qu'on dise qu'on y est pour rien !... (*geste des bras*)
On doit pas toucher quoi que ce soit !

ALEX (*fixe toujours le cadavre*)

Tu peux toucher ce que tu veux. Même avec le meilleur avocat du monde...

PASCAL

Quoi ?

JP

On en a au moins pour six mois de préventive.

ERIK

Quoi !?

PASCAL

Je... Je peux pas aller en prison, moi, j'ai des crédits !

La panique se lit dans les regards.

PASCAL

Putain mais il a essayé de nous tuer, c'est pas notre faute !

JP

Va expliquer ça aux flics ! (*désignant Alex*) Lui, il l'a quasiment menacé de mort devant vingt témoins... Et je vous rappelle qu'on a un casier.

Erik et Pascal se décomposent. Vraisemblablement ils avaient oublié.

PASCAL

Oh, putain de merde !

ERIK

C'était y'a quinze ans, on a mis deux coups de pelle !

JP

Une profanation de cimetière, ça reste une profanation de cimetière.

Abattement général. Erik s'approche du cadavre.

ERIK

Méchant !

ALEX

BON ON ARRETE DE DELIRER ET ON M'ECOUTE ! Si on disparaît maintenant, tout de suite, sans laisser de traces, en coupant les portables, y'a aucun moyen de savoir que c'était nous.

Les autres le fixent.

ERIK

« Que c'était nous » ?

ALEX

Un : notre concert était pas annoncé, personne sait qui on est.
Deux : tous les coups de fil avec le mec je les ai passés du Pôle Emploi - c'est gratos. Et trois : franchement, si le chauffeur a pensé à relever le numéro des plaques après ce qu'il vient de voir, je me coupe une couille.

Les autres se dévisagent.

ALEX (*désignant leurs maquillages*)
Personne connaît nos vraies gueules.

ERIK
Et l'ADN, tous ces trucs ?

ALEX
L'ADN, si t'es pas fiché, ça sert à rien.

Les trois autres semblent réfléchir à toute vitesse. Echange de regards.

PASCAL
On le laisserait là, comme ça ?

29. FORET, ROUTE ETROITE / EXT NUIT

Les Fils de Satan entourent le cadavre du patron du Star Club, incertains.

ALEX (*improvisant une oraison*)
Gloire à toi Satan, prince maudit...
Humblement tes serviteurs t'adressent...
Ce patron de boîte de nuit.

Les autres le regardent, effarés.

PASCAL
C'est quoi ça ?

JP
C'est vraiment pas le moment !

ALEX
Mais c'est jamais le moment !

30. FORET, ROUTE ETROITE / EXT NUIT

Le fourgon démarre dans un nuage de terre.

31. FORET, ROUTE ETROITE, FOURGON « BONHEUR-FU » / EXT NUIT

Silence dans le fourgon. On entend juste un couinement.

ERIK
C'est quoi ce bruit ?

PASCAL
Ta-gueule.

Nouveau silence de mort. Chacun regarde devant soi, plongé dans ses pensées...

TAPTAPTAPTAP ! Le fourgon zigzague.

PASCAL

Eh meerde...

ALEX

Qu'est-ce qu'il se passe ?

PASCAL

J'ai plus de reprise !

ERIK

Ah !

JP

Oh putain de putain de putain !

PASCAL

Y'a un truc qu'a dû bouger dans le moteur !

ALEX

Dans le sous-bois, dans le sous-bois !

PASCAL

Où ?

ALEX

Là, là, prends le chemin !

Le fourgon finit sa course derrière des buissons. On entend le moteur tousser avant de s'arrêter définitivement.

En reculant, on découvre un panneau qui orne le bord de la route, éclairé par une ampoule grésillant : « ST-PEPERAC : BIENVENUE AU PAYS DE LA FRAISE ».

Noir.

32. INSERT SUR NOIR

*« Je n'ai pas peur de la mort parce que je n'y crois pas.
C'est juste comme descendre d'une voiture pour monter
dans une autre. »*

- JOHN LENNON

33. ST-PEPERAC – EXT JOUR

Le soleil se lève sur St-Pèperac, un adorable village du sud-ouest de la France : sa mairie, sa bastide en arcades, ses ronds-points fleuris...

Au RALENTI, des EMPLOYES MUNICIPAUX installent des fanions à effigie de la fraise dans une rue. Ils saluent des ECOLIERS rieurs qui les saluent en retour. Une FEMME arrose les fleurs de son balcon aux couleurs de la fraise. Un POSTIER doit soulever une fraise en crépon pour distribuer une lettre. Deux MEMES à cabas discutent sous un arbre-fraisier. Le caniche de l'une d'elle, poils teints en rose, arbore un collier de fraise. La croix verte de la pharmacie est ornée d'un collier de fraise, toute comme la carotte du Bar-tabac... Sur la place de l'église, on découvre d'autres employés municipaux qui dressent une scène de concert.

Soudain (fin du ralenti) : on voit les véhicules des GENDARMES traverser le bourg toutes sirènes dehors. Les employés municipaux s'interrompent, interloqués.

34. SOUS-BOIS / EXT JOUR

Un scarabée rampe dans l'humus. Un jet lui tombe dessus.

C'est Alex qui pisse, sac de couchage sur les épaules, traits tirés, vaguement démaquillé. La campagne qui s'éveille semble l'agresser.

Le fourgon est garé derrière des arbres touffus, en bordure d'une rivière. Carrosserie esquiné, pare-brise en lambeaux. On a déchargé tout le matériel, y compris le cercueil dans lequel roupille encore Erik. Les jambes de Pascal dépassent de sous le véhicule. JP grignote un fond de chips. Tous sont changés.

PASCAL

Vas-y !

JP enclenche le contact. Rien.

PASCAL

PUTAIN DE BORDEL DE MERDE ! (*s'extirpe du véhicule*)

Yue-You va me tuer. Faut une dépanneuse.

JP

Bien-sûr : avec ton nom et ton adresse.

ALEX

Eh ! Eh ! Planquez-vous !

Alex désigne quelque chose : à une centaine de mètres passent trois voitures de gendarmes. Tous se terrent instinctivement. Un temps. Les autos s'éloignent.

ERIK

C'était pour nous ça ?

PASCAL

Ils nous cherchent ?

JP

J'en sais rien !

ERIK

Putain, faut pas rester dans ce coin !

ALEX

Faut qu'on se planque absolument !

PASCAL

Qu'est-ce qu'on fait du fourgon alors ?

35. SOUS-BOIS / EXT. JOUR

Pascal a les larmes aux yeux. Le fourgon est une épave : on a arraché les flocages de dragons avec les coordonnées du « Bonheur-Fu » et les plaques.

ERIK (*nez dans le moteur*)

C'est bon, j'ai les numéros. Y'en a que deux.

Alex s'approche avec une cymbale qu'il sort de son étui.

ALEX

J'ai trouvé que ça.

PASCAL

Oh nooon !

Pascal plonge sa tête dans ses mains.

Alex et Erik s'acharnent sur le moteur à coup de cymbales.

36. BERGES DE LA RIVIERE / EXT JOUR

Pascal est prostré. Soudain il se dresse et s'élance, aussitôt ceinturé par JP :

PASCAL

J'ai changé d'avis !

JP

Arrête...

PASCAL

J'veux plus ! J'veux plus !

JP

C'est qu'un mauvais moment à passer.

On découvre qu'Erik et Alex sont en train de pousser le fourgon vers la rivière. Le véhicule, prend de la vitesse... PLOUF !

PASCAL

Nooooooooon !

Tous contemplent le fourgon s'enfoncer et disparaître dans l'eau saumâtre.

ERIK (à Pascal)

Fallait le faire.

Alex lui tend les plaques d'immatriculation et lui tape sur l'épaule.

PASCAL (s'illuminant)

Regardez !

Le fourgon remonte à la surface. Les airbags se sont déclenchés : il flotte.

JP

Merde...

Erik, JP et Alex ramassent des cailloux et les lancent pour crever les airbags. Le fourgon, quasi immergé, se met à dériver lentement sous une pluie de cailloux...

37. FORET, ROUTE ETROITE « SCENE DE CRIME » / EXT JOUR

Le lieutenant MARTINE GEORGES (35/40 ans) s'est isolée pour téléphoner sur son portable. Derrière on devine des voitures de GENDARMES alignées le long de la route. Un peu partout, des hommes équipés de gants en latex fouillent les bois.

MARTINE GEORGES (bas)

Oui, c'est moi. Je suis partie un peu tôt, du coup j'ai pas pu te dire : oublie pas que t'as piscine ce matin. Alors tu prends ton sac et surtout tu me sèches bien les cheveux. Allez, bisous.

Martine soupire et se retourne. Scène de crime. Un drap recouvre le mort. Le véhicule accidenté du patron est toujours sur le bas côté. Un périmètre de sécurité a été balisé. D'un monospace s'extrait l'ADJUDANT MEYER.

ADJUDANT MEYER

Martine ! La caserne ! Ils demandent si on doit reporter la répétition !

MARTINE GEORGES

Ah ben là tu peux carrément annuler !

Un peu partout, des gendarmes se sont interrompus et la fixent.

MARTINE GEORGES

Ben quoi ?!

Un gendarme approche :

GENDARME BRIAN (*grand costaud, 30 ans*)

Y'a les mecs de la Section de Recherche qui sont là.

Martine range prestement son téléphone et le suit.

38. CHAMP / EXT JOUR

Un océan de terres agricoles.

À la lisière du bois, suant comme des ânes, les DM transportent leurs instruments. La progression est malaisée car il faut rester à couvert entre arbres et fougères. JP ouvre la route avec sa basse et son ampli. Erik porte sa guitare, son Marshall et un pack de bières. Alex charrie deux cartons : T-shirts et CD autoproduits. A la traîne, Pascal ferme la marche, trimballant seul sa grosse batterie à l'aide d'un petit diable.

JP

Vous croyez qu'il avait une famille ?

ALEX

Qui ?

JP

Le... Le type.

Alex pose ses cartons et reprend son souffle.

ALEX

Ben je suis pas un spécialiste mais... Il en était bien capable.
(*JP s'assombrit*) J'ai bien réfléchi à ça cette nuit. Je crois que ce mort sur notre route, c'est un signe hyper fort pour le grou...

Bruit de cymbales et de chute. Pascal est étalé au milieu de ses boites.

PASCAL

RAS LE CUL !

JP

Chut !

PASCAL

Je veux qu'on m'aide !

Les autres commencent à faire demi-tour...

ERIK

C'est toi qu'as choisi de jouer de la batterie aussi...

JP

Je vous dis qu'on doit tout enterrer !

PASCAL

Que dalle ! J'en ai pour 5000 euros moi, et je viens déjà de perdre un fourgon !

Avachi, Pascal se prend la tête à deux mains. Les autres échangent un regard.

ERIK (à Pascal)

J'pense à un truc... T'avais demandé quoi exactement comme options sur ta caisse ? (*Pascal reste la tête enfouie dans ses bras*) Nan parce que si ça se trouve t'avais le premier fourgon-sous-marin chinois.

Pascal bondit, saisit un pied de cymbale et se dirige vers Erik.

ERIK (mouvement de recul)

Ça va...

Erik trébuche à son tour sur son ampli, s'étalant dans les fougères.

PASCAL

Non ça va pas, non ! Évidemment toi tu te branles de tout : t'as rien ! Tu joues de la gratte toute la journée, et quand tu joues pas, tu fourres. (*Agitant le pied de cymbale sous son nez*) Et chez qui tu viens pioncer le soir ?

Erik cherche un soutien du côté de JP, mais ce dernier refuse d'intervenir.

PASCAL

Tu ferais quoi si on était pas là ? L'URSSAF ça te dit quelque chose, l'URSSAF ? (*Pascal frappe le sol avec le pied de cymbale*) Hein, ça t'dit quelque chose ?

ERIK

Ben un peu, ouais...

PASCAL

Un peu ? Je leur dois dix briques ! Si j'ai pas payé à la fin de l'été, on ferme ! Et je sais même pas ce que je vais raconter à l'assurance pour le camion ! (*dans les yeux, au bord des larmes*) Pauvre type.

Erik encaisse. Alex ramasse des éléments de la batterie.

ALEX

Allez, va, ça fera des souvenirs. On aura des anecdotes incroyables à raconter, les journalistes adorent ça ! (*à Pascal*)
Sauf l'URSSAF là, tu gardes. Pas très rock'n roll.

Pascal, toujours pied de cymbale en main, est abasourdi.

PASCAL

De quoi tu parles ?... De QUOI tu parles ?

ALEX

Ben des interviews.

PASCAL

Mais... T'as pas encore compris ? C'est terminé, le groupe, c'est fini !

Alex se retourne. Troublé.

ALEX

C'est-à-dire ?...

JP

Ce qu'il essaie de t'expliquer, c'est que... On en avait parlé entre nous et que... On comptait arrêter. Après le Hellfest. Définitivement.

ALEX

« Arrêter » ?

PASCAL

Arrêter ! Se séparer, spliter, ne plus faire de musique ensemble, mettre fin aux activi...

ALEX (*le coupe*)

C'est bon, c'est bon !... P-pourquoi vous m'avez rien dit ?

JP

Ben on a essayé mais...

ERIK

Y'avait le Hellfest.

ALEX

Mais y'a toujours le Hellfest !

Stupeur.

PASCAL

Attends, rassure-moi : tu crois quand même pas que si on arrive à se sortir de ce merdier on va aller s'exhiber devant 35.000 personnes ?

Alex est sans voix. Il laisse mollement tomber le tambour qu'il avait ramassé.

JP

Moi, avec les enfants, c'est plus possible...

PASCAL

Moi j'ai un restau au cas où vous l'auriez pas remarqué.

Alex se tourne vers Erik.

ERIK

Moi, je... Je... J'ai des projets.

ALEX

Mais...

PASCAL

Alors le plan, pour que ce soit bien clair, c'est : on se plaque pendant 24 heures, vu qu'il doit y avoir des barrages partout, et on trouve un moyen de se barrer d'ici discrétos et rentrer chez nous D'OU ON N'AURAIT JAMAIS DU PARTIR !

Pascal ramasse des éléments de batterie et s'éloigne. Alex demeure coi.

39. FORET, ROUTE ETROITE « SCENE DE CRIME » / EXT JOUR

Revêtus de blouses et charlottes, les impressionnants TECHNICIENS EN IDENTIFICATION CRIMINELLE s'affairent. A l'écart, Martine observe.

LE COMMANDANT RIQUENBAQUET

Martine ?

Le COMMANDANT RIQUENBAQUET (45/55 ans), fine moustache, élégance britannique, n'en mène pas large. Devant lui, trois HOMMES DE LA SECTION DE RECHERCHE aux airs durs, en civil, avec des brassards « gendarmerie ».

LE COMMANDANT RIQUENBAQUET

Ces messieurs de la S.R voudraient savoir pourquoi nous avons mis, euh, huit heures à... à retrouver la victime.

MARTINE GEORGES

C'est Jojo. *(aux hommes de la SR)* Le témoin. On le connaît...
Quand il a débarqué au milieu de la nuit en parlant de
« vampires qui déterrent des cadavres », on l'a fait souffler
direct. Et il avait 3 grammes, quand même. Il a été mis en
dégrisement. Le temps qu'on le réentende, qu'on vérifie...

LE CHEF DE LA S.R. *(regarde sa montre)*

Ok, donc même s'ils ont roulé à 60, à l'heure qu'il est, les
vampires pourraient être au Portugal. Ou en Belgique.

Il les dévisage. Silence embarrassé des gendarmes en uniforme. Un ange passe.

LE COMMANDANT RIQUENBAQUET

Du coup c'est pas la peine qu'on... Qu'on installe des
barrages, ou...

LE CHEF DE LA S.R.

Non, c'est pas la peine, non.

Le Chef de la S.R. s'éloigne.

LE COMMANDANT RIQUENBAQUET

Tant mieux. Pour la fluidité du trafic, je veux dire. On attend
beaucoup de monde, demain, au village.

Le Chef de la S.R. scrute à nouveau cet olibrius.

LE COMMANDANT RIQUENBAQUET

C'est la Fête à la Fraise.

Les gars de la S.R. échangent un regard atterré. Martine est au comble de la gêne.

40. VIEILLE GRANGE A TABAC / INT JOUR

Une vieille grange isolée.

Des rais de lumière éclairent un tas de foin, de vieux outils et un épouvantail
poussiéreux posé dans un coin. Alex fait la gueule, Erik achève de dissimuler le
matos sous la paille pendant que JP et Pascal surveillent les alentours.

PASCAL

Bon, comment on s'y prend ?

Echanges de regards.

ALEX

Je sais pas, tu proposes quoi ? T'as l'air plein d'idées en ce
moment.

PASCAL (*se rengorge*)

Ben... Déjà on va pas y aller à quatre, ça multiplie les chances de se faire gauler.

JP

On tire au sort ?

PASCAL

Non, on tire pas au sort parce qu'à tous les coups ça va me tomber sur la gueule.

ERIK

Moi je propose que ce soit Alex. Parce que c'est sa faute.

Un temps.

ALEX

C'est *ma* faute maintenant ?

PASCAL

Ouais, c'est vrai, tout ça c'est ta faute.

ALEX

C'est moi qui ai tiré sur le fourgon ?!

JP

Non mais c'est toi qui as pissé sur la console.

ALEX

Il nous a foutu dehors avec un fusil ! J'avais péché mon Codevi pour la louer, moi, sa putain de salle !

Etonnements.

ERIK

T'avais loué la salle ?

JP

Pourquoi t'as fait ça ?

ALEX

Pour que vous soyez bons demain ! Pour qu'on s'éclate !

Un temps. Embarras.

PASCAL

De toute manière je parlais pas de ça. Je parlais du cimetière.

ALEX

Le cimetière ? Qu'est-ce que ça vient foutre là-dedans le cimetière ?

PASCAL

Ça vient foutre que moi je voulais pas y aller, et que c'est toi qui nous as forcés ! Et que maintenant tout le monde nous prend pour des assassins !

ALEX

On était ados !

PASCAL

Ouais, eh ben je voulais le dire depuis longtemps !

Alex les dévisage.

ALEX

Vous savez quoi ? Je vais vous en trouver un, de fourgon. Mais pas parce que c'est « ma » faute. J'y vais parce que j'ai jamais laissé tomber personne, moi.

Les autres le toisent. Un temps.

PASCAL

Ouais, bon, on va tous y aller finalement.

ALEX

Pff...

JP

D'accord, mais on y va pas comme ça.

PASCAL

C'est-à-dire ?

41. VIEILLE GRANGE A TABAC / INT JOUR

Pascal est agenouillé devant Alex qui gueule. Erik et JP le maintiennent de force.

PASCAL

Arrête, je vais t'éborgner ! Faut que j'égalise !

Finalement les trois se relèvent et s'écartent. Alex se redresse, furax. Il arbore une improbable coupe de tifs, sorte de coupe au bol. Pascal tient un sécateur à la main.

ALEX

PUTAIN MAIS QUELLE BANDE D'ENFOIRES !

PASCAL

Je vais pas en prison parce qu'on a une coupe reconnaissable à trois kilomètres !

ALEX

J'aurais pu les attacher !

Erik brandit du fond de la grange un vieil épouvantail et des nippes de saisonniers :

ERIK

Et ça c'est pour couvrir les tatouages.

42. VIEILLE GRANGE A TABAC / INT JOUR

Des rais de lumière percent la grange silencieuse.

Un à un, les quatre DM - désormais tous affublés de coupes au bol – viennent se contempler dans le miroir d'une veille commode. Avec le clair obscur, on dirait la pochette de *With The Beatles* (1963). Effarement des quatre.

43. STAR CLUB / EXT JOUR

Des véhicules de gendarmerie sont garés sur le parking de la boîte de nuit.

44. STAR CLUB / INT JOUR

Un QG a été improvisé dans la boîte. Dans un coin on reconnaît le conducteur de la Polo de la veille : JOJO, malingre et couperosé, en survêt élimé, fume un mégot en tremblant. A côté, un homme de la S.R. tente d'établir des portraits robots sur un ordi portable. Plus loin, on reconnaît le VIDEUR, entendu par d'autres hommes de la S.R.

A l'écart, Martine observe les pros à l'œuvre tout en grignotant un sandwich.

LE CHEF DE LA S.R.

Vous me faites une DNU de ça ?

Il lui a tendu un dossier. Martine avale sa bouchée en fixant le sévère officier.

LE CHEF DE LA S.R.

DNU ? (*articulant*) Diffusion Nationale Urgente ?

MARTINE GEORGES (*agacée*)

Je sais ce que c'est qu'une DNU.

Ils se toisent.

LE CHEF DE LA S.R.

Urgente, donc.

Martine prend le dossier et se dirige vers la sortie.

MARTINE GEORGES (*entre les dents*)

Connard...

Machinalement elle jette un œil au dossier et se fige aussitôt : quatre portraits-robots de têtes de zombies peinturlurées et chevelues ornent l'avis de recherche.

Elle jette son sandwich et sort en courant.

45. CHAMP DE TOURNESOLS / EXT JOUR

Pascal et Erik, affublés de coupes au bol et de vêtements de récup qui leur donnent un look 60s inopiné, zigzaguent sous le soleil entre les plants de tournesols.

PASCAL

Quand je pense qu'il m'a obligé à dire à la radio du lycée que je m'étais fait violer par mon grand-père, pour l'image du groupe...

ERIK

Pff...

PASCAL

Non tu vois ce qui lui manque, c'est un boulot. Même un truc à la con, comme toi.

ERIK

Mmm.

PASCAL

Un truc qui te structure en tant qu'adulte, tu vois, qui te donne le sens des réalités...

ERIK

Ah ben tiens, justement, je vais faire un casting.

PASCAL

Un casting ?

ERIK

Ben de télé-*réalité* justement. Ils adorent mes tatouages. J'ai rendez-vous à Paris et tout.

PASCAL

Tu déconnes ?

ERIK

Non. Bon j'en avais pas parlé rapport au groupe, mais si on split... Je peux te dire qu'après ça, je vais être plus select niveau meufs.

Pascal s'est figé.

PASCAL

Mais t'es vraiment une merde.

ERIK

De ?

PASCAL

Tu vois, Alex ça a beau être une ordure, il est intègre dans sa connerie. Que toi tu renies quinze ans de conviction pour te foutre une plume dans le cul à la première occase ! T'as vraiment aucune... Aucune... Tu me dégoutes.

Pascal change de rangée de tournesol et s'éloigne.

ERIK

Mais qu'est-ce que j'ai dit ??

PASCAL

Arrêter le Black Metal, d'accord ! Tuer un homme, euh, faut voir ! Mais passer à la télé, y'a des limites, merde !

46. CHAMP DE FRAISES / EXT JOUR

Alex écarte une bâche et sort d'une des serres.

JP

Alors ?

Il extirpe son butin de ses poches.

ALEX

Fraises !

JP

Encore ?? Pays de merde...

Vêtements de récup et foulard dans le cou pour cacher son tatouage : JP a l'air d'un hippie psyché - d'autant qu'il a rasé sa barbe mais conservé sa moustache.

Les deux s'empiffrent comme des sauvages en jetant un œil alentour : des champs de fraises ensoleillés, jusqu'à l'horizon. Tout en gobant ses fraises, Alex épie JP.

ALEX

C'est quand même con ce qu'il se passe avec le groupe...

JP

Commence pas s'te plait.

ALEX

Je dis *juste* que c'est con parce qu'il se trouve que je comptais renouveler la formule.

JP soupire.

ALEX

C''était devenu la routine. Pouvait pas continuer comme ça.

JP l'ignore.

ALEX

Y'avait pas trente-six solutions.

JP

Y'en avait qu'une.

ALEX

Fallait que tu chantes un morceau.

JP le regarde, surpris. Il ne s'attendait pas à ça. Il hausse les épaules et se détourne.

JP

Arrête, j'te dis.

ALEX

Quoi ? T'as une super présence, ç'aurait été con de pas l'exploiter.

JP essaye toujours de l'ignorer - mais plus difficilement.

ALEX

Faut que tu te fasses confiance. T'es pas que gros.

JP

Tss...

ALEX

Tiens, tu sais quoi : choisis-en une.

Alex lui a collé sur le bide un carnet sorti de sa poche. JP le lui rend aussitôt.

ALEX

Oh, arrête de jouer les vierges effarouchées ! C'est juste comme ça, pour voir celle que t'aurais choisi ! Par pur plaisir intellectuel !

JP garde le bras tendu avec le carnet au bout. Alex file aussi sec.

ALEX

Tiens ? J'crois que c'est une ferme là-bas...

JP reste en plan. Il hésite et scrute le carnet dans ses mains.

47. VILLAGE DE ST PEPERAC / EXT JOUR

Des dizaines de fanions à effigie de fraise ornent les rues. Atmosphère féérique. Le soleil illumine la place du village, où les municipaux testent une sono.

Martine, au volant de sa voiture, passe en trombe.

48. CASERNE, APPARTEMENT MARTINE, CHAMBRE JULIA / INT JOUR

Sur une porte, on découvre un poster : « FUCK THE POLICE » avec un gros majeur tendu. Martine frappe. On perçoit un vacarme filtré.

MARTINE GEORGES

Julia ? Julia ?...

Pas de réponse. Martine reffrappe et enfin on entend un verrou. Une musique rugit aussitôt. On découvre JULIA (14 ans), ado lookée Métal tendance Black dépressif.

MARTINE GEORGES

TU PEUX BAISSER S'TE PLAIT !

Une chambre tapissée de posters de groupes Métal. Julia coupe la musique et se rallonge sur son lit.

MARTINE GEORGES

Je vois que ça bosse...

Pas de réponse. Martine pointe une affiche figurant trois musiciens au look *heroic fantasy*, corps peints, brandissant des haches.

MARTINE GEORGES

Voilà ! C'est ça que ça me rappelait. C'est qui ?

JULIA (*après un temps*)

Qu'est-ce que ça peut te faire ?

MARTINE GEORGES

C'est qui ?

JULIA

Des Norvégiens. Ils ont splitté en 95. C'était mortel.

MARTINE GEORGES

Bien sûr, à coups de hache.

JULIA

Pff...

MARTINE GEORGES

Et eux tu les connais ?

Martine lui tend une copie des portraits-robots. Nouvel étonnement de l'ado.

JULIA (*méfiante*)

C'est qui ?

MARTINE GEORGES

Chéri, si tu as fait le mur hier, je te jure que je te punirai pas.
Mais il faut que tu me dises si tu les as vus.

JULIA

Je les ai jamais vu de ma vie j'te dis ! Qu'est-ce qu'ils ont fait ?

MARTINE GEORGES

Ils ont donné un concert dans la région hier.

JULIA

Ah. C'était bien ?

MARTINE GEORGES

Une tuerie.

JULIA (*amère*)

Tu m'étonnes... Purée, préviens-moi à l'avance quand j'ai le droit de faire le mur !

MARTINE GEORGES

Oh, arrête de jouer les martyres...

JULIA

Mais c'est toi qui viens me narguer là !

MARTINE GEORGES

T'as raison. Pardon.

Elle tourne les talons.

JULIA

Maman ! (*droit dans les yeux, implorant*) J'ai calculé : Dozzy Cooper passe en Europe tous les quinze ans.

Martine s'illumine. Elle semble réaliser quelque chose.

MARTINE GEORGES

Eh ben la prochaine fois t'auras le permis...

Martine sort précipitamment, Julia balance une botte sur la porte.

JULIA

Mais il aura plus de 60 balais ! PRETE-MOI TA VOITUUURE !

49. ROUTES DE CAMPAGNE / EXT JOUR

Au carrefour de deux routes désertes trône une cabine téléphonique. Pascal jette un œil à droite, à gauche. Personne. Il entre, glisse une CB, compose un numéro.

PASCAL

Ouais, c'est moi, ça va ?... (*ça proteste à l'autre bout*) Ben on a joué jusque tard, c'est pour ça... Ben, à cause des rappels... Non non, tout va bien, le fourgon va bien. (*Il se mord les lèvres d'avoir lâché un truc aussi débile. Eclats de voix à l'autre bout.*) Non, c'est juste comme ça, pour parler... Non non, rien, je t'assure ! Ecoute, on doit repartir là, je te rappelle. Je t'aime.

Il raccroche précipitamment et se tape la tête contre la cabine, affligé.

50. FERME / EXT JOUR

Une belle ferme où dorment des engins agricoles et un camion. Tout semble calme.

Soudain on voit passer Alex, courant à perdre haleine. Derrière lui quatre chiens aboient, sur ses talons.

51. SERRES FRAISES, ST PEPERAC / EXT JOUR

La ferme est au loin. Alex déboule et se cache pour reprendre son souffle. Apparemment il a semé les chiens. Il regarde derrière lui. Personne.

ALEX

JP ? (*Il balaye les alentours du regard*) JP ?

Aucune trace du nounours tatoué. Alex rebrousse chemin, presse le pas... Enfin, au détour d'une serre, il aperçoit JP, assis, quasi prostré, plongé dans son carnet.

ALEX

JP ?... Ça va ?

JP (*d'une voix blanche*)

C'est quoi ça ? (*lève enfin la tête*) C'est quoi ?

JP tient le carnet que lui a donné Alex.

ALEX

Ben... Mon carnet à parole.

JP

«Ton enfant est un rat, fruit du vice / Ses maigres jambes, je les entaille pour que ça pisse »... C'EST QUOI ?

Alex demeure interdit.

JP (*choisit une autre page au hasard*)

« Confiez-moi vos enfants : avec un rasoir, je leur redonnerai le sourire » !

JP balance le carnet. On ne l'avait jamais vu aussi remonté.

ALEX

Mais... Qu'est-ce qu... Ça fait des années que je chante ça...

JP

MAIS ON COMPREND RIEN A CE QUE TU DIS !

JP reste à le fixer un moment, se contenant, puis se détourne et s'éloigne.

ALEX

Le prends pas personnellement... C'est pas forcément *tes* enfants... C'est les enfants. En général quoi...

52. STAR CLUB / INT JOUR

Martine déboule au Star Club transformé en PC. Pizzas, cafés, portables, agitation.

MARTINE GEORGES

Je pense savoir où ils sont ! (*elle pose les portraits-robots devant le Chef*) A 400 kilomètres, il y a en ce moment le plus grand festival Heavy Metal de France. Les types qui sont passés ici devaient s'y rendre.

Interrompu en plein boulot, le Chef la fixe comme s'il allait la tuer. Un temps. Il échange un regard avec ses hommes. Puis :

LE CHEF DE LA S.R.

Vous avez le numéro de la gendarmerie locale ?

Elle brandit aussitôt un second papier.

LE CHEF DE LA S.R. (à ses hommes)

Prévenez les autres, on déménage !

Les types plient leurs ordis et enfilent leurs blousons. Le Chef prend le papier de Martine, mais cette dernière ne le lâche pas. Ils se toisent :

LE CHEF DE LA S.R.

Merci.

Elle lâche.

52 BIS AUTOROUTE, VOITURE SECTION DE RECHERCHE / EXT JOUR

Les véhicules de la S.R. roulent à tombeau ouvert sur l'autoroute.

LE CHEF DE LA S.R. (au téléphone)

Quatre, oui... Entre 20 et 40 ans, cheveux longs, tatoués... Je vous renvoie le signalement...

52 TER POSTE DE GENDARMERIE, ENTREE DU HELLFEST / INT JOUR

... Le festival bat son plein, on entend jouer dans le background.

GENDARME HELLFEST RASE

Vous avez pas leur identité ? Parce que la description va peut-être pas suffire.

On voit des centaines de chevelus tatoués se diriger vers le festival.

53. BOIS SURPLOMBANT VIEILLE GRANGE A TABAC / EXT FIN DE JOUR

Le soleil se couche sur la campagne. C'est beau, mais Erik et Pascal ont l'air de s'en foutre. A distance respectable l'un de l'autre, sans se parler, ils attendent à couvert, à la lisière d'un bois qui surplombe la grange à tabac.

Des pas. Alex arrive, s'empare de la bière que sirotait Erik et la descend d'une traite.

ALEX

Bon, on a trouvé un camion, mais y'a des chiens. Faudrait revenir de nuit.

PASCAL

Ouais, c'est connu : la nuit, les chiens ils montent plus la garde. Ils prennent le métro et ils rentrent chez eux.

ALEX

Qu'est-ce qu'il a ?

ERIK

Laisse tomber.

ALEX

Et vous ?

ERIK

On a repéré une moissonneuse batteuse.

Alex les dévisage.

ALEX

On va faire 600 bornes en moissonneuse batteuse ?

PASCAL

Y'avait rien d'autre, y'a rien dans ce bled à part des fraises !

ERIK (à Alex)

L'exode rural, t'as entendu parler ?

JP arrive à son tour, essoufflé et à fleur de peau.

JP

Je vous préviens... Si demain matin on est pas partis...
J'enterre moi-même tout le matos ET JE RENTRE A PIED !

PASCAL

PERSONNE ENTERRE MON MATOS !

JP

JE TE LE REMBOURSERAI !

Pascal reste sans voix. Un temps.

ERIK

Eh ben voilà, t'as trouvé les mots magiques.

JP met le cap sur la grange. Bientôt Pascal le suit, puis Alex. Ambiance de merde.

ERIK

Vous êtes vraiment des gosses...

Il jette la canette et les suit.

ERIK

Allez : une petite pipe, un DVD, et au lit.

54. ST-PEPERAC / EXT COUCHANT

Soleil couchant divin sur St-Pèperac : une île au milieu des champs de coquelicots...

55. GENDARMERIE, COULOIRS / INT COUCHANT

Un long couloir. Martine suit Meyer au pas de course. Les deux ont revêtu des survêtements réglementaires.

MARTINE GEORGES

T'as eu des retours du labo ?

ADJUDANT MEYER

Ouais : apparemment, le sang serait en fait un mélange ketchup-café.

Martine stoppe net.

MARTINE GEORGES

Purée mais c'est pas vrai ! Vous pouvez pas prendre ce truc un peu au sérieux ! Pour une fois qu'il se passe quelque chose d'intéressant ici !

ADJUDANT MEYER

Martine, je te JURE que c'est ce qu'ils m'ont dit. Ketchup et café ! Je suis comme toi : j'y comprends rien ! (*il s'approche*)
Je te promets qu'on prend tout ça hyper au sérieux.

Martine finit par opiner avec l'air de s'excuser. Meyer reprend sa course...

ADJUDANT MEYER

Allez, grouille...

56. GENDARMERIE, HANGAR / INT COUCHANT

... Les véhicules de gendarmerie ont été parkés sur les côtés. Au beau milieu du hangar, une vingtaine de gendarmes en survêtements sont équipés d'instruments de musique et font face à Riquenbaquet, baguette en main.

Meyer (trompette) et Martine (grosse caisse) s'équipent auprès de leurs collègues.

Enfin Riquenbaquet bat la mesure en silence... POUM, POU-POUM ! attaque Martine, l'air sombre. Bientôt toute la fanfare attaque le morceau avec entrain, interprétant un morceau de pop 60s réarrangé pour fanfare.

Au dernier rang, Martine tape sans enthousiasme.

57. VIEILLE GRANGE A TABAC / INT NUIT

Une pipe à tête de mort : JP l'allume et tire dessus.

Des rayons de lune percent à travers la grange. Erik attise un petit feu ; Pascal astique son jeu de cymbales. Vautré dans la paille, en marcel, Alex regarde le plafond puis jette un œil aux autres : chacun fait la gueule dans son coin.

Il finit par se lever. Avec une certaine gravité, il prend la parole.

ALEX

Bon. Je vous dois des excuses. Je... Je tiens à le dire. Solennellement. (*se racle la gorge*) Dernièrement, j'ai pas... J'ai pas assez pris en compte vos aspirations. Au sein du groupe. Et j'en suis désolé.

Chacun demeure dans son activité.

ALEX

Du coup, puisqu'on a un peu de temps libre, là... Je me dis que ça serait peut-être bien... Ben, que chacun exprime un peu son opinion, quoi. Et dise ce qu'il pense qu'on doit faire pour que... pour que ça passe mieux entre nous, quoi.

PASCAL

Non mais laisse tomber on t'a dit. Le groupe, c'est terminé.

ALEX

Je te parle pas de musique là. Je te parle de notre amitié. On est pas que des musiciens, si ?

Habile, Alex a parlé avec autorité. Pascal semble confus, Erik interpellé.

ALEX

On est plus copains ou quoi ?

Silence. Alex scrute ses proies.

ALEX

Ben vas-y, tiens, tant que t'y es. Pascal. On t'écoute. Je t'écoute.

PASCAL

Ben... Moi je trouve que pour... Pour... Je sais pas, euh...

Alex, tel un animateur de psychothérapie de groupe, se radoucit :

ALEX

Qu'est-ce que tu penses qu'il faudrait changer, qu'il faudrait enlever, ajouter...

PASCAL (*se lève d'un coup*)

Tout ce qui m'arrive de pourri dans la vie, c'est à cause de toi : quand on s'est fait gauler au cimetière, les tournées de merde, mon fourgon. Dès que j'ai une crasse, t'es là. J'ai remarqué ça. Voilà, c'est tout ce que j'avais à dire.

Et il se rassoit. Silence.

ALEX

Ok... C'est trrrès bien. Trrrrès intéressant. T'as complètement raison, euh, de t'exprimer, de te libérer. (*un temps, prend sur lui*) Merci. Merci de ce courage, Pascal.

Alex prend une grande inspiration et tente de rester amène.

ALEX

Bon. JP ?

JP

Je vois pas pourquoi on serait obligés de rester copains et d'avoir cette conversation débile. On est pas mariés, on est des adultes consentants. Ou pas.

Il se détourne et reprend sa pipe. Cette fois, Alex est découragé. Silence de mort.

ALEX

Ok...

ERIK

C'est à moi de parler ?

ALEX

Non toi ta gueule.

Alex fait quelques pas vers un mur, se détourne. Se faisant il est entré dans la lumière. On voit que son corps est couvert de grosses plaques.

ERIK

T'as quoi là ?

Alex demeure abîmé dans ses pensées.

ERIK
Alex ?

ALEX
Je suis écoeuré.

ERIK
Non, là. T'es couvert de plaques !

ALEX (*jette un œil*)
C'est rien.

ERIK
C'est rien, c'est rien... T'en as partout.

Alex repère soudain le regard écoeuré d'Erik et Pascal qui attendent une explication.

ALEX
Qu'est-ce que ça peut vous foutre ?

Ils vont se détourner...

ALEX
Bon, je vous le dis, mais... Vous jurez de rien raconter à ma grand-mère.

PASCAL
Dire quoi ?

Un temps, Alex semble hésiter.

ALEX
Putain si vous le dites, je vous promets, je vous démonte !

ERIK
Dire quoi bordel ?

Un temps.

ALEX
Je suis... Je suis malade.

PASCAL
« Malade » ?

Alex baisse la tête.

ALEX (*bas*)
J'ai un cancer.

PASCAL

Hein ?

ALEX

J'ai un cancer !

Un temps.

ALEX

De la peau.

Silence.

PASCAL

Attends, c'est quoi cette histoire... ?

ERIK

Depuis quand tu le sais ?

ALEX

Un mois.

ERIK

C'est... C'est à cause des tatouages ?

Pascal se tourne vers Erik, effaré par sa question. Il reprend :

PASCAL

Mais euh... T'es sûr ?

ALEX

T'es aveugle ?!

PASCAL

T'as fait des examens et tout ?

ALEX

Putain, si ma grand-mère apprend quoi que ce soit, je vous tue de mes propres mains. *(pause. Il s'assied)* Si j'ai la force.

PASCAL

T'as... T'as un traitement ?

ALEX

J'attaque une chimio quand on rentre.

ERIK

Sérieux ?

PASCAL
Oh putain...

Echange de regards.

ERIK
Tu vas perdre tes cheveux ?

PASCAL (*à Erik*)
Bon t'arrêtes avec tes questions débiles !

ALEX
Mais non, il a raison, faut en parler... Ouais, je vais devoir porter un bonnet en été, comme ces connards de rappeur.

Pascal et Erik sourient timidement.

ALEX
C'est pour ça que...

Alex ne finit pas.

PASCAL
Que ?

Soudain il fond en larmes :

ALEX
C'est pour ça que je voulais tellement faire ce concert. Je me disais que c'était un beau souvenir à emporter en chimio...

Bouleversé, Alex essaie de réprimer ses sanglots, grimace, se détourne et s'assoit pour ne pas qu'on le voit comme ça. Pascal et Erik sont au plus mal.

Pascal finit par s'approcher et lui poser la main sur l'épaule. Il échange un regard alarmé avec les autres.

ERIK
Ben... Je sais pas... Peut-être... Peut-être qu'on pourrait...

Ebranlés, Pascal et Erik se tournent vers JP qui n'a rien dit depuis un moment.

Ce dernier se lève, attrape une poignée de fraises au passage. Il approche d'Alex et vient s'accroupir devant lui. Il le scrute en mâchant bruyamment. Les deux autres semblent outrés de sa désinvolture en un tel moment. Soudain JP crache ses fraises à la gueule d'Alex.

ERIK
Ça va pas non !

PASCAL

T'es con ou quoi ?

JP (*se détournant*)

C'est de l'urticaire. Il a bouffé trop de fraises. Ma grande fait la même chose.

PASCAL

Mais... Noon... C'est vrai ? C'est pas vrai ?

Alex ne dit rien.

ERIK

Alex ! Dis-nous pas que c'est vrai ?

PASCAL

ALEX ! Cancer ou urticaire des fraises ?

Alex les défie du regard... Il essuie ses larmes. Puis il soupire.

ALEX

Ben au moins maintenant on sait à quoi ça sert d'avoir des gosses.

JP fait volte-face et se rue sur lui pour l'étrangler, Erik et Pascal s'interposent... Mais se bousculent mutuellement. Ces deux là commencent à s'empoigner entre eux. Un coup part. L'altercation dégénère. Tout le monde commence à se cogner.

Baston générale.

58. APPARTEMENT MARTINE / INT NUIT

Martine s'est endormie sur son ordinateur, la tête enfoncée dans le clavier (à la lettre « Z »). A chaque expiration, elle inscrit sur l'écran : « zzzzzz... zzzzzz... zzzzzz ». Soudain des accords de guitare saturée déchirent le silence. Martine sursaute.

Elle titube vers la chambre de sa fille.

MARTINE GEORGES

T'AS VU L'HEURE ?!

On entend de nouveau des accords, mais moins forts. Martine retourne vers son bureau. Visage chiffonné par la fatigue, elle s'arrête au bout de quelques pas.

MARTINE GEORGES

Julia ?

OFF (JULIA)

Quoooi ?!

MARTINE GEORGES

Tu m'ouvres ?

Julia ouvre, en pyjama gothique, chuppa-choops en bouche.

59. VIEILLE GRANGE A TABAC / EXT NUIT

Paisible nuit d'été. Grillons dans le lointain. Comme rincés après l'orage, les DM récupèrent chacun dans leur coin. Chacun demeure plongé dans ses pensées.

Erik sort sa guitare pointue...

60. CHAMBRE JULIA / INT NUIT

Martine est assis tailleur sur le lit de sa fille, carnet de note en main. Julia en pyjama a préparé une playlist sur son ordinateur. Sérieuse, didactique...

JULIA

Pour commencer, ce que tu dois savoir, c'est que le Black Métal est beaucoup plus extrême que le Heavy Métal. Rien à voir.

Martine regarde sa fille avec des yeux ronds.

JULIA

Alors je sais ce que tu vas me dire : le Heavy Metal vient du hard rock. Qui vient lui-même du rock. Qui vient lui-même...

MARTINE GEORGES

Euh...

JULIA

Ben, du blues, exactement ! Et c'est quoi le blues, maman ? Eh ben, le blues, c'est le triton. Une suite d'accords bizarre. Genre maudit, tu vois.

Julia se penche à l'oreille de sa mère, comme pour partager terrible un secret...

JULIA

La note du diable.

Martine reste bouche bée...

61. VIEILLE GRANGE A TABAC / INT NUIT

Raccord avec la scène précédente, Erik enchaîne une suite d'accords typiquement blues, vibrants, avec un bon triton bien velu qui fait saturer son ampli de poche.

JP tourne la tête, comme attiré.

62. CHAMBRE JULIA / INT NUIT

Julia glisse sur son fauteuil à roulettes vers la souris de son ordinateur :

JULIA

Bon. Au début des années 80, révolution : des hard rockers anglais balancent toute influence blues pour imposer leur propre folklore - européen. Qui va de la musique classique...

63. VIEILLE GRANGE A TABAC / INT NUIT

... Erik enquille une suite d'accords dont les harmonies rappellent la tradition classique européenne. Derrière lui, JP improvise des percus sur un vieux seau...

Ça sonne d'enfer.

64. CHAMBRE JULIA / INT NUIT

JULIA

... A des trucs comme la musique celtique.

65. VIEILLE GRANGE A TABAC / INT NUIT

Erik tricote sur sa guitare une espèce de solo à consonance celtique, mais à vitesse grand V. Pascal a rejoint à JP : ensemble, ils font tourner des percussions qui se complètent sans se chevaucher. Ça sonne encore d'enfer.

Alex les piste de loin.

66. CHAMBRE JULIA / INT NUIT

Martine griffonne des notes. Julia est inarrêtable...

JULIA

Et tout ça, ça donne le Heavy Metal ! Après, ça part dans tous les sens. Musicalement et visuellement. Des artistes mythiques comme (*elle fixe sa mère*) Dozzy Cooper, se collent des pseudos bizarres et des maquillages effrayants ! Plein de styles super différents déboulent : speed Metal...

67. VIEILLE GRANGE A TABAC / INT NUIT

Erik joue du Speed...

68. CHAMBRE JULIA / INT NUIT

JULIA

Trash Metal...

69. VIEILLE GRANGE A TABAC / INT NUIT

Erik joue du Trash. Qui ressemble comme deux gouttes d'eau au Speed.

70. CHAMBRE JULIA / INT NUIT

JULIA

Death Metal...

71. VIEILLE GRANGE A TABAC / INT NUIT

Erik joue du Death, qui est identique au Trash et au Speed.

72. CHAMBRE JULIA / INT NUIT

Julia a glissé sa lampe de bureau sous son menton pour créer une atmosphère macabre...

JULIA (*ménage ses effets*)

Jusqu'à ce qu'au début des années 90... Venue de Scandinavie... Apparaisse la version la plus radicale... La plus lugubre... La plus satanique du Metal... Le Black Metal ! Antisocial, antireligieux, antimatérialiste, anti tout. Le Black Métal, c'est la volonté de ne pas séduire – et je dirai même...
De ne pas plaire !

73. VIEILLE GRANGE A TABAC / INT NUIT

... Erik enchaîne les accords dissonants, avec une rythmique sans nuance, typique du Black Metal. Derrière, le groupe est au complet. JP et Pascal font tourner des percus, Alex brode des vocalises gutturales...

La nuit est belle.

74. VIEILLE GRANGE A TABAC / INT NUIT

L'atmosphère s'est détendue, les DM sont assis en cercle, comme autour d'un feu. Pascal et JP sirotent leur bière, relax. Alex, tête allongée sur les genoux de Pascal, fixe les étoiles. Erik joue le titre qu'on a entendu en répète et au Star Club, mais en version acoustique, lente et arpégée. Il murmure même une mélodie...

ALEX

C'est quoi ça ?

ERIK

Descente d'organes. Mais unplugged.

PASCAL

J'aime bien.

JP

C'est joli.

ALEX (*glacial*)

Ouais exactement : joli. Pourquoi pas *Besame mucho* tant que t'y es ?

Les autres échangent un regard. Les visages se ferment à nouveau.

JP

Continue.

Erik continue. Alex se lève et va s'éloigner – mais se ravise :

ALEX

Eh, les gars : vos tatouages, ils partiront jamais. Vous pouvez pas effacer quinze ans d'histoire, comme ça.

Pascal roule des yeux.

ALEX

Ou alors ça veut dire que ce que vous avez fait pendant ces quinze ans, ce que vous avez été, ça existe pas. Ça vaut rien. Ça vaut rien ce qu'on vient de vivre, là ?

Les autres semblent déstabilisés et regardent leurs tatouages.

ALEX

Vous vous devez un dernier concert à vous-mêmes, avant de tourner la page. Un concert d'adieu.

Les autres échangent un regard. Un temps.

JP

Ok. Mais après chacun taille sa route.

ALEX

Promis. Promis ?

PASCAL

Ouais.

ALEX

Juré ?

ERIK

Ouais ! Craché même...

Erik crache en sa direction. Puis Pascal l'imité - visant plus haut les jambes d'Alex. JP embraye, Erik veut remettre ça et Alex doit reculer.

ALEX

C'est bon, c'est bon !

Les trois stoppent. Alex les toise. Puis il s'éloigne enfin.

75. CAMPAGNE / EXT NUIT

Alex déguste sa bibine sous les étoiles.

Soudain une ombre s'agite devant la lune : une chauve-souris volette, puis disparaît dans un arbre. Captivé, Alex approche. L'arbre bruisse, se découpant sur la lune.

ALEX (*murmure, lyrique*)

Oiseau de nuit, tu... hantes mes nuits.

Le sang que tu sucés est... (*cherche*)... source de vie.

Je voudrais avoir ta beauté, ta bravoure

Chaque jour, je me saigne pour toi, mon amour.

Il sourit. Le bois majestueux dessine des ombres fantastiques.

ALEX

Bonsoir. (*se présente*) Alex dit Métafor, chanteur mythique.

Silence. Puis, comme répondant à une question imaginaire :

ALEX

Bof, c'est le septième album, alors... Mais je reste très, très attentif au message... (*il passe sa main dans ses cheveux*) Ben, disons, c'est un cri pour tous ceux qui croient pas à la soupe qu'on nous sert.

Alex semble encore écouter une question. Sourire entendu, il cache mal sa fierté :

ALEX

Oh, bien sûr. Il m'a tout de suite appelé... Dozzy, c'est comme un père pour moi. Et... (*ému*) Je crois pouvoir dire que je suis comme un fils pour lui...

Pause. La cime des arbres touche les premières étoiles. Alex baisse les yeux.

ALEX

Non, non, Metafor n'est jamais seul. Son cerveau est peuplé d'univers auxquels lui seul a accès.

Il s'interrompt. Jette un œil alentour. La nuit est dense. La campagne impénétrable. Il est seul. Il soupire et change de ton...

ALEX

Moi ? Je suis un artiste libre. Absolument, intégralement, viscéralement libre. Du coup, je fais plutôt les courses le mardi. Y'a moins de monde. Mais le reste du temps, je... Sauf le week-end. Ma grand-mère aime bien faire une promenade. Bon s'il pleut, on sort le scrabble...

Il s'arrête, gorge serrée. La chauve-souris s'est envolée.

ALEX

Et le dimanche, répéts.

76. INSERT SUR NOIR

« *J'aime le bruit.* »

- PAUL MCCARTNEY

77. CHAMBRE JULIA / INT AURORE

Julia s'est endormie contre sa mère, bercée par le buzz de l'ordi.

Martine feuillette des revues Métal. Son regard ensommeillé s'arrête sur la photo de Dozzy Cooper : maquillé, cerné de flammes, armée d'une guitare pointue, les ongles noirs et les phalanges tatouées... Aussitôt retentissent des coups à la porte.

78. APPARTEMENT MARTINE / INT AURORE

... C'est l'adjudant Meyer.

ADJUDANT MEYER

On a trouvé le fourgon !

79. VIEILLE GRANGE A TABAC / INT AURORE

ERIK

J'ai trouvé un fourgon !

JP, Alex et Pascal se réveillent en sursaut. La grange brille des rais de soleil.

ERIK

Vite ! Vite !

80. BERGE DE RIVIERE / EXT JOUR

Une remorque a treuillé le fourgon de Pascal, boueux, hors de l'eau. Des gendarmes en gants de latex décrochent le treuil. Martine approche tout en enfilant des gants.

GENDARME BRIAN

C'est de pire en pire, regarde.

Martine regarde dans le coffre. Elle y découvre le cercueil à l'intérieur duquel repose le squelette (pied de micro). Stupéfaction.

MARTINE GEORGES

Fait installer des barrages. Ils sont peut-être moins loin qu'on croyait.

Martine fait le tour du véhicule, note la peinture arrachée sur les flancs.

MARTINE GEORGES

T'as eu la S.R. ?

ADJUDANT MEYER

On doit toucher à rien, ils envoient les techniciens. De toute façon c'est du boulot de pro : y'a pas de plaques, les numéros de moteur sont limés...

Martine observe l'habitacle, le pare-brise traversé d'un impact de balle...

ADJUDANT MEYER

A mon avis, ils en ont pour des jours à le faire parler. S'il parle.

Faisant fi des consignes, Martine abaisse un pare-soleil : des prospectus dégringolent. Malgré l'humidité on y lit clairement « Bonheur-Fu - traiteur asiatique ».

81. BERGE DE RIVIERE / EXT JOUR

... Des NATURISTES aux longs cheveux blonds batifolent dans la rivière.

Dissimulé derrière des arbres, Erik les guette. Il adresse derrière lui un signe « Ok ».

Les 3 autres DM sont en train charger en douce leur matos dans le combi Volkswagen de ces campeurs sauvages - stationné un peu plus haut, auvent et table de camping installés.

82. BONHEUR-FU – INT JOUR

Le restau va bientôt ouvrir. Yue-You passe la toile. Le téléphone sonne.

YUE-YOU (*fort accent chinois*)

Bo'eu' Hhu, bonjou', que pui' fair' pou' bou ?...

Un temps, elle écoute et fronce les sourcils. Puis, sans une once d'accent :

YUE-YOU

Ouais pourquoi, y'a un problème ?

83. BERGE DE RIVIERE / EXT JOUR

Un NATURISTE regarde ses camarades plonger en essorant ses cheveux. Soudain, un bruit de moteur l'alerte. Il se retourne.

NATURISTE

Hey ? Hey ?! oh ! OH !

Il se rue vers le van, nu. Erik embarque Pascal qui décrochait l'auvent.

ERIK

Laisse tomber ! (*à JP*) Trace, trace !

Le naturiste court comme un dératé, sexe à l'air. JP démarre, arrachant l'auvent, et fait un demi-tour pour rejoindre la route. Le naturiste gagne du terrain.

ALEX

Faut qu'il arrête de gueuler...

ERIK (*empoigne un guitare acoustique*)

A mon avis il veut sa guitare.

ALEX

On est pas des voleurs. (*Il s'empare de la guitare et crie à l'adresse de l'homme nu :*) C'est bon, c'est bon !

Il lui lance la guitare sèche... qui dans la chute se brise en trois morceaux.

ALEX

Eh merde.

L'auvent toujours accroché frappe contre la carrosserie alors que le combi s'éloigne.

84. ROUTE DE CAMPAGNE / EXT JOUR

Le combi est immobilisé sur le bas côté : les DM achèvent en vitesse d'ôter l'auvent. Ce faisant, ils découvrent que le véhicule est peinturluré à la mode psychédélique.

ERIK

Putain, on a braqué le van de Scooby-doo.

JP redémarre, tout le monde remonte à bord. La porte du van est refermée : on découvre sur le flanc un gros « *All you need is love* » multicolore.

85. CASERNE / INT JOUR // AUTOROUTE / EXT JOUR

Martine scrute une carte de la région percée de punaises de couleurs.

ADJUDANT MEYER

Martine ? La S.R.

Martine décroche le combiné.

(*Seq. au téléphone, montage alterné*) :

Le chef de la S.R. et ses hommes roulent à fond sur l'autoroute, gyrophares allumés.

CHEF DE LA S.R.

Vous êtes contente ?

MARTINE GEORGES

Je fais mon travail.

CHEF DE LA S.R.

Eh ben nous on fait de la route ! Après avoir passé 24 heures à écouter de la musique de merde. Forte.

MARTINE GEORGES

Rien dit qu'ils ne soient pas au Hellfest...

CHEF DE LA S.R.

Et ils y sont allés comment ? En stop ?! Bon écoutez, maintenant vous arrêtez d'avoir des idées, vous arrêtez de prendre des initiatives et vous vous occupez de votre kermesse. On a signalé des vols de voiture dans votre coin ?

Un temps.

MARTINE GEORGES

Pas cette année.

Le Chef de la S.R. lève les yeux au ciel, effaré.

86. VAN PSYCHE, ROUTE DE FORET / EXT JOUR

Dans leur van psyché, les quatre DM traversent une départementale forestière. Soudain, un barrage : un fourgon (Trafic) et deux motos.

JP

Meeeeerde...

ALEX

Ralenti pas, ralenti pas, c'est hyper suspect !

87. ROUTE DE FORET, BARRAGE / EXT JOUR

... Quatre GENDARMES discutent. L'un d'eux, arborant des Ray-bans et mâchant un chewing-gum, se met en travers de la route. Il fait signe au van de s'arrêter.

JP

Qu'est-ce que je fais ? Qu'est-ce que je fais ?

ALEX

Fonce !

JP se gare sagement. Le gendarme fait signe de baisser la fenêtre. Derrière ses Ray-bans, il dévisage les quatre passagers et leurs coupes au bol.

GENDARME AUX RAY-BAN

'Jour. Gendarmerie Nationale, veuillez me présenter les papiers du véhicule, votre pièce d'identité, ainsi que celles des passagers s'il vous-plait.

Erik et JP se regardent, en panique. Erik se met à fouiller dans la boîte à gants. Comme il ne trouve rien, JP et les autres se mettent à fouiller leurs poches, blêmes... Le temps se fait long, le gendarme suspicieux jette un œil insistant au van chamarré.

GENDARME AUX RAY-BAN

Vous allez au festival ?

JP et Erik échangent un regard incertain.

JP

Euh... (*Ils hochent la tête*)

GENDARME AUX RAY-BAN (*s'éclaire d'un grand sourire*)

Eh ben vous êtes pas prêts d'y arriver ! Vous y tournez le dos !
Ah les poètes ! C'est par là ! Venez, on vous accompagne : on y va.

Consternation d'Erik, regard impuissant de JP. Le gendarme aux Ray-ban et son collègue motard enfourchent leurs engins pendant que JP amorce un demi-tour.

88. ROUTE DE CAMPAGNE / EXT JOUR

Les DM roulent, précédés d'un motard et suivis d'un autre.

Bientôt ils doublent des dizaines de voitures qui convergent toutes vers le village...

89. ST-PEPERAC, RUE PRINCIPALE & PLACE DE L'ÉGLISE / EXT JOUR

Gros plan sur une fraise sous une pluie scintillante...

On élargit, pour découvrir que la main est celle d'un MARAICHER qui depuis son stand donne une barquette de fraises sucrées à un ENFANT. La foule est dense.

Le village est en fête. La rue principale est aux couleurs de la fraise dont le motif semble répété à l'infini : fanions, lanternes, sur les murs, arbres, fenêtres, etc.

Parmi les festivaliers, des villageois de tous âges et des hippies. Certains, y compris des enfants, arborent vêtements indiens et colliers de fleurs. Tout le monde est vêtu de manière colorée. C'est le Strawberry Field festival.

La place principale est encerclée de stands de producteurs de fraises de toute la région. Barquettes, paniers, produits issus de la transformation du fruit roi sont à l'honneur. Ambiance carnavalesque bon enfant.

Au milieu de la place trône une scène - où joue un HIPPIE A LONGUE BARBE.

90. ST-PEPERAC, RUELLES / EXT JOUR

Le convoi du van *All You Need Is Love* escorté par les gendarmes s'engouffre dans les ruelles décorées du village. Abasourdi, Alex observe ce spectacle gai et enfantin.

ALEX

Ça y est les mecs : on est en enfer.

Un CHEF BENEVOLE, chapeau de paille et T-shirt *Strawberry Festival* (rouge à colerette verte) vient à leur rencontre, bras levés. Il désigne le van aux gendarmes :

CHEF BENEVOLE

Ils s'étaient perdus ? *(aux DM)* Welcome, hé ! Wi ouère afrède you ouère not going tou mèke it! You can park ze car over zere, hein? And... *(regarde sa montre)* If you are okay, you can play ouéneveur you are rédi! D'accord ?

Il s'écarte et précise aux gendarmes :

CHEF BENEVOLE

C'est votre première partie !

Pouce levé des gendarmes. Les DM sont invités à rejoindre une enceinte qui donne derrière la scène, où se trouvent d'autres gendarmes...

91. ST-PEPERAC, PARKING DERRIERE LA SCENE / EXT JOUR

... Le van psyché se faufile entre les gendarmes.

PASCAL

Qu'est-ce que tu branles ?

JP

Je me gare et on s'arrache discrétos.

PASCAL

On laisse le matos ?

JP *(entre les dents)*

Tu me casses les burnes avec ton matos.

PASCAL

Y'a notre logo sur tous les instruments !

ALEX

Et deux cents CD avec nos coordonnées.

JP ferme les yeux d'accablement.

92. SCENE, PLACE DE L'EGLISE / EXT JOUR

Sur l'estrade, le hippie à longue barbe et guitare acoustique, voix onctueuse, achève son tour de chant.

CHANTEUR FOLK

De.... L'aaaaaaa... Mooour !

Applaudissements. Le chef bénévole le rejoint.

CHEF BENEVOLE

Guillaume Bingaleau, messieurs dames ! (*applaudissements*)
Alors... L'agglomération Pèperacaise, l'Association des
Producteurs de Fraises Pèperacais, la Coopérative mixte des
Fraisiculteurs autonomes ET le bureau directeur du
Strawberry Festival ont l'honneur de vous annoncer la suite du
programme : dans un petit moment, les *All You Need Is
Love...* (*applaudissements*) de Norvège... Et, juste après...
Les *Pretty Little Policemen*, de Saint-Pèperac !

Hourras des villageois.

93. ST-PEPERAC, PARKING DERRIERE LA SCENE / EXT JOUR

On frappe à la fenêtre du combi des *All You Need Is Love*. C'est Riquenbaquet.

COMMANDANT RIQUENBAQUET (*surarticulant*)

Je-fais-partie-du-comité-de-sélection. J'ai-appuyé-votre-
candidature. J'aime-beaucoup.

Mines interdites de JP et Erik.

CHEF BENEVOLE

Je crois qu'ils parlent pas Français.

COMMANDANT RIQUENBAQUET

Ah. Bah : la musique est un langage universel !

Sourire poli des deux coupes au bol.

COMMANDANT RIQUENBAQUET

Vous voyez.

Il s'éloigne.

ALEX

Ils sont tous dingues ici ou quoi ?

ERIK

Qu'est-ce qu'on fait ?

JP

Il y a des fringues ?

94. ST-PEPERAC, PLACE DE L'EGLISE / EXT JOUR

Julia installe des chaises devant la scène. Son look « corbeau » tranche avec les couleurs ambiantes. Une BENEVOLE en T-shirt du festival approche, joviale, chargée de paniers garnis à base de fraises.

BENEVOLE JOVIALE

Julia ? Ben... On t'a pas donné de T-shirt ?

JULIA

Si.

Julia la fixe avec défiance.

BENEVOLE JOVIALE

Ah. Tu emmènerais ça en coulisse ? Ils ont besoin de rafraichissements.

JULIA

J'ai le choix ?

BENEVOLE JOVIALE

Eh non.

Julia s'empare des paniers du bout des doigts avec une moue de répugnance.

95. ST-PEPERAC, LOGE-CAFE / EXT JOUR

Derrière la scène, sous les arcades, un café a été aménagé en loge. La fanfare des *Pretty Little Policemen* y enfile ses costumes de scène bleu électrique (rappelant ceux des Beatles de *Sergeant Pepper*) à fourragères et épaulettes. Joyeux bordel.

MARTINE GEORGES (au portable)

Oui ben je m'en doute que c'est un faux. Mais qui va se balader avec un squelette dans son coffre ?

ADJUDANT MEYER

Martine ?

Déjà costumé, Meyer fait signe qu'il faut qu'elle se change. Derrière lui entre Julia. Elle dépose les paniers sur une table encombrée d'affaires, dont un paquet de cigarettes. Elle jette un regard noir à sa mère et repart. Martine pique une fraise.

MARTINE GEORGES (au portable)

Une ogive dans la banquette arrière ?? Ouhla. C'est bien du 12 ? Hmm, intéressant...

96. ST-PEPERAC, PARKING DERRIERE LA SCENE / EXT JOUR

Julia contemple la place colorée. Elle la contourne, dégainé discrétos le paquet de clopes qu'elle a subtilisé et va s'isoler pour s'en fumer une...

OFF (ERIK)

Attends, pourquoi c'est moi qui ai le pyjama ?!

Julia tourne la tête. Elle aperçoit alors, sortant d'un van coloré, un type couvert de tatouages démoniaques, en train d'enfiler un kurta (vêtement indien traditionnel) avant de retourner dans le van.

Julia en reste coite... Elle semble comprendre quelque chose. Elle jette un œil derrière. Personne n'a rien vu. Elle se cache pour espionner les inconnus. Plusieurs d'entre eux semblent s'agiter dans le van...

97. VAN PSYCHÉ, ST-PEPERAC, PARKING / EXT JOUR

Avec les cymbales, JP et Pascal grattent pour effacer les têtes de mort et autres logos sur leurs instruments pointus...

PASCAL

Ça part pas !

ERIK

Démerdez-vous ! Ils ont jamais vu une tête de mort dans ce bled !

ALEX

Ils ont la joie de vivre ces connards.

JP

Si ça se trouve ils nous ont oubliés...

La tête du CHEF BENEVOLE apparait soudain à travers le pare-brise, tout sourire.

CHEF BENEVOLE

Everissingue okay?

98. ST-PEPERAC, PARKING DERRIERE LA SCENE / EXT JOUR

Scène au RALENTI :

Des pieds descendent du combi... Les quatre DM/*All You Need Is Love* sortent un à un : ils arborent des tenues hippie/psyché mémorables. JP et Erik portent leurs instruments qu'ils ont enveloppés/maquillés dans des foulards bigarrés pour cacher les formes pointues et les têtes de mort. Le quatuor est métamorphosé ...

Riquenbaquet et ses musiciens s'écartent spontanément pour les laisser passer. Les ex-DM se dirigent vers la scène, coupes au bol et foulards chamarrés au vent.

COMMANDANT RIQUENBAQUET (*aux siens*)

Prenez-en de la graine les enfants : ça chante la paix et l'amour, et ça respire le bonheur.

Toujours cachée, Julia n'en croit pas ses yeux.

99. SCENE, PLACE DE L'EGLISE // EXT JOUR

Les DM/*All You Need Is Love* montent la rampe qui mène à la scène comme on monte à l'échafaud. Soudain Alex s'arrête et se tourne vers les autres.

ALEX

Les gars, j'ai compris... C'est un signe ! On DOIT faire un concert de Black Metal ici. On doit leur exploser leur bonheur agricole à ces bouseux !

JP écarte les autres pour venir planter ses yeux dans ceux d'Alex.

JP

Si tu donnes pas à ces gens ce qu'ils veulent entendre, je jure sur la tête de mes enfants que je te tue à coup de basse.

Alex se décompose.

OFF (CHEF BENEVOLE)

Et sans plus attendre je vous demande de faire un triomphe à ceux qu'on appelle déjà (affectueusement, hein) « les Beatles de St-Pèperac »... *All You Need Is Looove* !

Applaudissements. Erik rentre en scène en premier.

100. SCENE / EXT JOUR

... Les applaudissements cessent. Erik aperçoit à ses pieds les gendarmes de la fanfare qui ont pris place, sans compter dans la foule ceux qui encadrent le festival.

Seul au milieu du podium, raide comme un piquet dans son costume improbable, avec son kurta et son collier de fleurs, Erik se tourne vers ses potes.

Ils sont encore plus tétanisés que lui.

Alors il se lance. Il attaque des arpèges : on reconnaît l'intro de *Descente d'organe*... sauf qu'Erik en livre une version pop, à la fois crunch et sautillante.

JP vole à son secours. Il reprend la même intro, jouée au médiateur avec un son très 60s. Erik et lui font tourner, en boucle.

Pascal a pris place derrière la batterie sous les yeux de la fanfare amassée au premier rang : seule Martine ne peut s'empêcher de surveiller la foule du regard.

Pascal s'assied face aux fûts, totalement paumé. Il inspire et... improvise un rythme sautillant et pêchu à la Ringo Starr.

Miracle : le morceau prend forme.

101. PLACE DU VILLAGE, PUBLIC / EXT JOUR

... Dans le public, Riquenbaquet échange des regards admiratifs avec ses musiciens...

.. Julia est consternée...

102. SCENE / EXT JOUR

... Alex est l'objet de toutes les attentions : celle du public, mais aussi celle des autres DM, qui lui font les gros yeux genre : « Trouve un truc, on nous regarde ».

Il se dirige vers le micro à petits pas, tel un automate, et se plante là. Mais rien. Blocage total. JP s'approche alors du micro et improvise des paroles sur le modèle de celle de *Descente d'organe*, mais en anglais :

JP

You say hey! / I say ho! I feel better / When you don't go...

... Initiative aussitôt reprise en deuxième voix par Erik et Pascal, derrière sa batterie :

JP (soutenu par Erik et Pascal)

You say hey! / I say ho! I feel better / When you don't go...

... Alex blêmit. La fanfare de gendarmes au premier rang le fixe. Alors il ferme les yeux et finit par concéder à son tour :

JP + ERIK + PASCAL + ALEX

You say hey! / I say ho! I feel better / When you don't go...

Ça tourne super bien et le mélange est détonant. JP, Erik et Pascal raffinent illico.

JP + ERIK + PASCAL

You say ouuuuh ouuuuh ouuuuh! / Chip chi dip !!...

Tétanisé, Alex a systématiquement un temps de retard sur les fulgurances de ses potes...

103. PLACE DU VILLAGE, PUBLIC / EXT JOUR

... Dans le public, agriculteurs, hippies et gendarmes frappent des mains...

104. SCENE / EXT JOUR

JP + ERIK + PASCAL + ALEX

Love, love, love / Strawberry's love...

JP prend la main d'Alex et la lève en oscillant au son des « Love ». Alex se laisse faire, momifié...

105. PLACE DU VILLAGE, PUBLIC / EXT JOUR

... Dans le public, certains se tiennent par la main, comme dans un happening pacifiste. Julia refuse de donner la sienne...

106. ST-PEPERAC, RUELLES / EXT JOUR

A l'entrée de St-Pèperac, quatre chevelus totalement nus se dirigent d'un pas pressé vers le centre du village.

107. SCENE / EXT JOUR

... JP, Pascal et Erik déroulent des « Love » à gorge déployée. Alex serre les dents quand enfin, d'un clin d'œil, les trois autres concluent cette performance beatlesienne en diable.

Tonnerre d'applaudissements.

Pour donner le change, les musiciens n'ont d'autre solution que de saluer « à la Beatles » leur public...

108. EGLISE, PLACE DU VILLAGE, PUBLIC / EXT JOUR

Soudain des éclats de voix : quatre chevelus nus viennent de faire irruption à un coin de la place. Ils semblent très excités. Etonnements...

NORVEGIEN NU #1

Someone stole our van! We're a band from Norway!

... Le gendarme Brian et d'autres gendarmes en uniforme normal alpaguent aussitôt les nudistes et les maîtrisent.

GENDARME BRIAN (*à la radio*)

Quatre suspects ! Quatre suspects interpellés à côté de l'église !

... Au pied de la scène, une radio crachote l'info. Seule Martine semble y prêter attention. Elle quitte le premier rang et se dirige vers l'église...

109. ST-PEPERAC, FOND DE SCENE / EXT JOUR

Un dernier salut, les ex-DM se dirigent vers la coulisse pour descendre de scène.

PASCAL

Attendez, attendez !

« *Une autre, une autre !* » scande la foule. Pascal est désespéré.

PASCAL

C'est première fois de ma vie qu'on m'en demande une autre.

ALEX (*déjà sur la rampe*)

Bon allez !

ERIK

Putain, j'vous jure, sur le refrain, j'avais une demie molle...

JP

Et t'as entendu mes chœurs ?

ERIK

Le mieux c'était lui. (*l'imitant, lugubre*) Looove, looove...

ALEX

Arrêtez, vous me faites honte ! Vous avez joué de la pop avec le sourire, bande de fumiers ! Je devrais annuler le Hellfest !

PASCAL, JP et ERIK

Mais... ON-VA-PAS-AU-HELLFEST !

ALEX

Quoi ?! V-Vous me devez un concert !

JP (*hilare*)

On vient de le jouer.

Alex reste sans voix. Les autres gloussent.

PASCAL

On y retourne ?

Echange de regard.

JP

Qu'est-ce qu'on risque ?

ALEX

Si vous faites ça... Je vous préviens !... J-Je prends le van et je me casse !

JP lui montre que c'est lui qui a les clés. Pascal, Erik et JP retournent vers la scène. La clameur de la foule couvre Alex :

ALEX

HEY ! HEY ! C'EST PAS VOUS QUI SPLITEZ, C'EST MOI QUI VOUS VIRE ! VOUS ETES VIRES, TOUS LES TROIS, JE VOUS VIRE !

On découvre que Julia a épié toute la scène...

110. PLACE DU VILLAGE, PUBLIC / EXT JOUR

... Erik, JP et Pascal font leur réapparition rebranchent leurs instruments sous les applaudissements du public (qui en majorité n'a rien vu de l'interpellation).

Les *DM/All You Need Is Love* se lancent dans une nouvelle impro...

111. PLACE DU VILLAGE, PUBLIC / EXT JOUR

Les naturistes sont menottés. Martine supervise l'arrestation quand l'un d'eux, apercevant les musiciens sur scène, se débat en les pointant du nez.

NORVEGIEN NU #2

THEY'VE GOT OUR CLOTHES!

NORVEGIEN NU #1

WE ARE ALL YOU NEED IS LOVE!

GENDARME BRIAN (à la radio)

Robert, tu me prépares un test en toxicologie s'te plaît ?

NORVEGIEN NU #1

WE ARE THEM!

Suivant leur doigt, Martine se rapproche de la scène... Et aperçoit soudain la guitare d'Erik dont les foulards, dans l'euphorie, ont glissé, révélant une forme pointue démoniaque. Elle repère aussi des tatouages sur les phalanges, les ongles vernis noir d'Alex... Martine écarquille les yeux... et semble comprendre.

Elle réfléchit à cent à l'heure. Puis avise sa grosse caisse au pied de la scène...

112. ST-PEPERAC, RUELLE / EXT JOUR

... Alex s'éloigne de la Fête d'un pas nerveux, portable collé à l'oreille, tout en se débarrassant de ses plus ridicules frusques hippie. Soudain, il ralentit le pas et devient livide, écoutant quelque chose. Il écarte mollement le téléphone de son oreille, décomposé... Et poursuit sa déambulation, mais comme sonné.

113. SCENE / EXT JOUR

... Sur scène, les ex-DM font tourner leur bœuf en s'éclatant.

Ils entendent soudain une grosse caisse marteler la cadence fortissimo. Ils se tournent vers Pascal, avant de comprendre que le son vient d'ailleurs...

Au pied de la scène, Martine a enfilé son instrument et marque les temps avec aplomb. Les gendarmes autour dévisagent leur lieutenant, sidérés.

Moment de flottement...

Puis tous les gendarmes se jettent à leur tour sur leurs instruments ! Et, sous la houlette de Riquenbaquet, la fanfare de la gendarmerie rentre dans l'impro...

... Alors Martine, au pied du podium, se met en marche et entraîne la fanfare à sa suite. Elle contourne la scène et monte à l'estrade...

... Sur scène, les ex-DM se sentent obligés de poursuivre le morceau...

Faut dire que ça sonne d'enfer. Public, bénévoles, agriculteurs : tous jubilent.

La scène est bientôt envahie de gendarmes qui entourent les DM... Ceux-ci échangent des regards affolés, sans cesser de jouer... Martine se place aux côtés d'Erik et ne le quitte pas des yeux... Riquenbaquet fait signe qu'il faut conclure...

Finale : la guitare résonne et les cymbales roulent sous les applaudissements.

Martine se place entre Erik et JP et leur tend les mains. Ils échangent un regard. Des gendarmes les cernent. Martine les toise avec autorité. Ils ont compris.

Ils lui donnent la main et saluent, déconfits. Les menottes cliquètent à leurs poignets.

En fond de scène, Pascal ne comprend pas pourquoi deux gendarmes l'entourent.

114. CAMPAGNE AUTOUR DE ST-PEPERAC / EXT JOUR

... Alex, hagard, s'éloigne du village, d'une démarche quasi somnambulique...

Julia le suit à distance.

Le jeune homme avance, droit devant lui, le long d'une route de campagne.

L'ado finit par venir à sa hauteur.

JULIA

Bon : pas de panique, hein, mais je suis au courant de tout. Enfin, je sais que vous êtes innocents ! Euh, ou alors si vous êtes pas innocents, que vous aviez surement une bonne raison de... Tu m'écoutes ?

Elle a ralenti. Alex continue. Julia revient à sa hauteur.

JULIA

Ouais, t'as raison. Faut pas traîner. Je crois que les autres se sont fait arrêter - quelle bande de cons. Bon, je tourne pas autour du pot, je vais pas y aller par quatre chemins...

Elle le devance et se plante devant lui :

JULIA

Emmène-moi au Hellfest.

Sans s'arrêter, Alex la contourne et poursuit sa déambulation.

JULIA

Eh ? Arrête, je sais que t'y vas ! (*elle le rattrape*) Fais pas ton crevard, emmène-moi ! Eh ?!

Elle tire sur sa manche. Il se dégage sans s'arrêter.

ALEX (*voix blanche*)

Lâche. M'en fous du Hellfest...

Julia s'immobilise un instant, soufflée. Puis elle se remet à courir après Alex.

JULIA

Ah oui non, mais non ! C'est le Hellfest quand même ! Le Hellfest ! Pourquoi tu t'en fous ?

Soudain Alex s'arrête, net. Il regarde les champs. Un temps.

ALEX (*voix blanche*)

Je viens de perdre ma grand-mère.

JULIA
Pardon ?

ALEX
Ma grand-mère est morte.

Alex scrute l'horizon. Julia demeure un temps sans voix. Elle réfléchit.

JULIA
Elle était... malade ?

Alex acquiesce vaguement.

JULIA
Elle était... vieille ?

Nouvel acquiescement. Julia n'a pas l'air de trouver cette mort si extraordinaire.

Alex s'éloigne, seul.

115. ST-PEPERAC, LOGE-CAFE / INT JOUR

Les DM, menottés, ont été rassemblés dans la loge. Pascal, larmes aux yeux, se défend au milieu des gendarmes dont certains sont encore en costume de fanfare.

PASCAL
... On l'a pas badigeonné de sang, c'est les pressoirs du chanteur qui se sont déclenchés tout seul !

ADJUDANT MEYER (*en costume de fanfare baroque*)
Prenez-nous pour des cons.

Les DM échangent des regards désespérés.

116. AUTOROUTE / EXT JOUR // ST PEPERAC, PLACE / EXT JOUR

(Seq. au téléphone, montage alterné) :

Le chef de la S.R. et ses hommes roulent toujours à fond sur l'autoroute, gyrophares allumés. Les boîtes de pizzas s'accumulent sur le tableau de bord.

CHEF DE LA S.R.
Vous le faites exprès ?!

MARTINE
Ben, je dirai qu'il y a une part de chance quand même...

CHEF DE LA S.R.

Tu m'étonnes. Bon alors écoutez-moi : je vous interdis de commencer la moindre audition sans nous. C'est clair ?

Un temps.

MARTINE

C'est clair.

CHEF DE LA S.R.

J'entends pas. J'entends pas parce que j'ai perdu au moins 2db à chaque oreille à cette connerie de festival !

MARTINE

C'EST CLAIR !

CHEF DE LA S.R.

Vooilà. Eh ben on arrive, donc.

117. ALENTOUR ST PEPERAC, CAMPAGNE / EXT JOUR

Alex se tient sous un abribus au milieu de nulle part (arrêt : « *route de l'abbaye* »). A droite comme à gauche, il n'y a aucun véhicule à l'horizon. La campagne l'aveugle. Il se prend la tête à deux mains.

Soudain un orgue jouant une musique funéraire semble s'élever de nulle part...

Croyant rêver, troublé, Alex finit par grimper sur l'abribus. De l'autre côté de la route il repère une petite chapelle isolée. Un corbillard est garé devant avec quelques autos.

Alex demeure songeur un instant.

118. DEVANT LA LOGE-CAFE / EXT JOUR

Conciliabule entre les gendarmes à l'entrée de la loge.

ADJUDANT MEYER

Aussi bizarre que ça paraisse, les constatations cadrent avec tout ce qu'ils racontent...

MARTINE GEORGES

Pourquoi ils ont fuit alors ?

ADJUDANT MEYER (moue)

Ils sont peut-être un peu cons.

MARTINE GEORGES (*un vêtement abandonné par Alex en main*)
De toute façon, ils vont charger le quatrième tant qu'on l'aura pas retrouvé. Faut vite mettre la main dessus.

COMMANDANT RIQUENBAQUET

Martine. La S.R. a demandé expressément à ce que nous n'entreprenions rien. Et je viens d'avoir le Substitut : même chanson.

MARTINE GEORGES

Ils nous prennent vraiment pour des pèquenauds ! On se tape tout le travail et on a pas le droit de bouger !

COMMANDANT RIQUENBAQUET

Pfff, c'est lamentable... (*il dévisage gravement Martine*) Je ne vois qu'une chose à faire : terminer notre concert.

Martine blêmit.

MARTINE GEORGES

Vous voulez rire ?

COMMANDANT RIQUENBAQUET

J'en prends la responsabilité !

Il s'éloigne. Martine cherche le soutien de ses adjoints, qui fuient son regard, gênés.

MARTINE GEORGES

Bon, vous me les enfermez au moins dans un fourgon, prêts à évacuer ! Avec les menottes !

119. CHAPELLE, ALENTOUR ST PEPERAC / EXT JOUR

Intriguée, cachée, Julia observe de loin Alex qui se dirige vers la chapelle...

120. CHAPELLE, ALENTOUR ST PEPERAC / INT JOUR

Alex pousse la porte. Son regard met quelques secondes à s'ajuster à l'obscurité...

Quand il y voit enfin, il découvre une assemblée très clairsemée. Certains font la queue devant un cercueil. Il hésite. Personne ne fait attention à lui, il s'assied.

La queue avance. Bientôt la dernière personne agite le goupillon et s'écarte. Alex blêmit : sur le cercueil, figure le portrait... du patron du Star Club.

Alex jette un œil à l'assemblée et reconnaît le videur (ce n'est pas réciproque). Alex va s'en aller mais une VIEILLE FEMME aux yeux éplorés lui tend un livret. Elle n'est pas sans lui rappeler sa grand-mère. Nouveau trouble. Alex saisit le livret.

L'organiste entame un hymne. Ça chante. Alex marmonne l'espèce de liturgie imposée. A quelques mètres, le cercueil du défunt. Mais peu à peu, gagné par l'ambiance, Alex se prend au jeu...

Ça monte, ça monte en lui comme un flot... Bouleversé, il se lève, transforme la liturgie en gospel gothico-incantatoire. Il chante de plus en plus fort, en voix claire, comme une expiation...

De ses yeux fermés coule une larme.

Lorsque le chant s'achève, Alex réalise que tout le monde a stoppé et l'écoutait.

La vieille femme notamment le fixe. Un temps.

Elle finit par lui prendre la main dans sa main fripée et lui adresse un regard plein de gratitude et réconfort.

Alex esquisse un sourire. Puis il part en courant.

121. PLACE DU VILLAGE, PUBLIC / EXT JOUR

La confusion règne sur la place ; chacun y va de son commentaire, tout en mangeant de tartelettes à la fraise accompagnées de sirop de fraise...

122. FOURGON CELLULAIRE / EXT JOUR // MONOSPACE MICHELE

Menotté, JP est resté au pied du fourgon, sous le regard du gendarme Brian. Il a été autorisé à passer un coup de fil sur son portable.

(Seq. au téléphone, montage alterné) :

Yue-You conduit, l'air sombre. A l'arrière, entre un siège bébé, un rehausseur avec bambin et un troisième enfant, Michèle attrape son portable. Yue-You tend l'oreille.

MICHELE

C'est JP ! *(elle décroche)* Allô ? T'es où ? T'es où ?

JP

Dans une... Dans une... Je t'expliquerai.

MICHELE

On est au courant, la gendarmerie a appelé ce matin. On est en route avec Yue-You. Qu'est-ce qu'il s'est passé ?

JP

Rien, c'est un malentendu, je t'assure. On a tué personne.

MICHELE

Merci, je m'en doute.

Michèle se penche et baisse la voix pour ne pas que Yue-You entende.

MICHELE (*main devant le combiné*)

D'une certaine manière ça me rassure.

JP

Pardon ?

MICHELE

Ben, j'ai épousé un rocker moi.

JP semble ne pas comprendre.

MICHELE (*murmure*)

Des mecs qui assurent, j'en vois tous les jours au cabinet. Ça me saoule.

JP demeure sans voix. A l'avant, Yue-You fronce les sourcils.

MICHELE

Je t'aime.

Elle raccroche, sourire en coin. Yue-You la fusille du regard dans le rétro.

JP reste éberlué, téléphone en main.

123. FOURGON CELLULAIRE / INT JOUR

JP remonte dans le fourgon.

PASCAL

Alors ?

JP

Elles arrivent avec Yue-You.

PASCAL

Yue-You est au courant ?!

Pascal est accablé.

PASCAL

Je crois que je préfère aller en prison.

Pascal soupire. Peu à peu il se met à sangloter.

PASCAL

Ça fait des semaines qu'elle me lâche plus la bite. Elle veut qu'on fasse un enfant. Elle veut qu'il naisse au printemps pour des histoires de Feng-shui. Un truc de malade. Alors on fait les trois-huit, et moi... j'arrive plus à fournir.

Silence atterré. Les deux autres menottés le dévisagent.

ERIK

Pourquoi tu nous racontes ça ?

PASCAL

Je sais pas. J'ai l'impression que ma vie défile devant mes yeux...

124. LOGE-CAFE / EXT/INT JOUR

Julia entre dans la loge vide, adressant un vague sourire à Meyer qu'elle croise.

Une fois dedans, elle contourne discrètement les portants, vérifie que personne ne la voit, et se met à fouiller dans les poches de l'uniforme de sa mère.

125. SCENE / EXT JOUR

La fanfare est au complet, le public impatient.

CHEF BENEVOLE

Veuillez excuser ce retard et ces contretemps. Mais comme on dit dans l'agriculture maraîchère... THE SHOW MEUST GO ON !

Il s'écarte. Riquenbaquet bat la mesure... Et la fanfare attaque, tonitruante.

126. FOURGON CELLULAIRE, PARKING DERRIERE LA SCENE / EXT JOUR

Le gendarme Brian, de faction devant le fourgon, bat discrètement la mesure.

Il ne voit pas que dans son dos, une silhouette s'est glissée dans le fourgon...

127. FOURGON CELLULAIRE, PARKING DERRIERE LA SCENE / INT JOUR

Dans le fourgon, les DM menottés se redressent : quelqu'un se faufile dans l'habitacle. De dos ils ne voient pas qui c'est. Les trois DM se regardent.

Une main aux ongles noircis glisse une clé dans le contact mais ne la tourne pas : elle bat la mesure.

128. FOURGON CELLULAIRE, PARKING DERRIERE LA SCENE / EXT JOUR

... Absorbé par la musique, toujours battant discrètement la mesure, le gendarme Brian se penche un peu en avant pour voir la performance de ses collègues ...

129. SCENE / EXT JOUR

... Sur scène, à côté de Martine qui bat la grosse caisse, un gendarme met soudain une grosse pêche de cymbales...

130. FOURGON CELLULAIRE, PARKING DERRIERE LA SCENE / INT JOUR

... A ce moment précis, la main aux ongles noircis qui battait la mesure enclenche le contact... Les trois DM froncent les sourcils...

131. PARKING DERRIERE LA SCENE / INT JOUR

... Brian écoute toujours ses collègues. A quelques pas derrière lui, couvert par la fanfare, le fourgon se met à rouler, au ralenti, jusqu'à disparaître.

Soudain Brian se raidit, pris d'une intuition. Il se retourne. Plus de fourgon. Il regarde à droite et à gauche et aperçoit le véhicule descendant tranquillement la rue.

GENDARME BRIAN
HEY ! HEY !

... Brian court derrière le fourgon qui soudain accélère dans un crissement de pneus, obligeant quelques festivaliers à monter sur les trottoirs... Brian est trop court.

132. SCENE / EXT JOUR

... La fanfare est au climax de sa performance quand Brian déboule sur scène.

GENDARME BRIAN
On a ... le f...on c.....aire !

Personne n'a entendu ce qu'il a dit.

GENDARME BRIAN
ON A VOLE LE FOURGON CELLULAIRE !

Martine est la première à s'arrêter de jouer. Elle sort du rang et bouscule tout le monde avec sa grosse caisse ventrale.

MARTINE GEORGES

Mais c'est pas vrai ! Mais c'est pas vrai des bras cassés pareils !

Elle essaie de frapper Brian avec le maillet mais n'y parvient pas. Meyer la ceinture. Elle se retourne furieuse vers Riquenbaquet et le désigne avec son maillet :

MARTINE GEORGES

Je vous avais dit qu'on aurait dû chercher le quatrième !

GENDARME BRIAN

Oui, alors euh... Il me semble – je suis pas sûr, hein – mais il me semble que... J'ai reconnu Julia au volant.

MARTINE GEORGES

Pardon ?!

Martine se dégage. Faisant face à tous ces collègues de la fanfare qui la toisent, elle recule, à la fois incrédule et en plein doute... Elle va défaillir lorsqu'un collègue glisse opportunément une chaise sous ses fesses. Martine s'affale.

MARTINE GEORGES

Je crois que je sais où ils vont.

ADJUDANT MEYER

On a qu'à appeler la S.R., ils vont les intercepter.

MARTINE GEORGES (*à Riquenbaquet, piteuse*)

Elle est mineure... C'est un véhicule volé... Si ça pouvait rester entre nous un moment...

Riquenbaquet la toise avec sévérité.

COMMANDANT RIQUENBAQUET

Je vous conseille de vous changer, si vous allez au festival de rock métallique.

133. ENVIRONS DE ST-PEPERAC, FOURGON CELLULAIRE / INT JOUR

Pascal et Erik menottés tambourinent à la grille qui les sépare de Julia. Elle zigzague en conduisant en surrégime.

PASCAL

C'est quoi ce bordel ? On va où ?

JULIA

Au Hellfest !

ERIK
Pourquoi faire ?

JULIA
Pour jouer !

ERIK
On veut pas jouer au Hellfest !

JULIA
Pourquoi ? Ça y est, vous êtes vieux, vous avez viré pop ?

PASCAL
C'est pas la question ! Alors t'es gentille, tu nous ramènes chez les dingues là, avant qu'on aggrave notre cas !

JP
Aggraver comment ? Elle a raison, faut le faire ce concert.

Pascal tombe des nues.

PASCAL
Mais t'es givré ou bien ? Je m'évade pas !

JP
Qui parle de s'évader ? On va faire un concert, on se livrera après ! On vient de faire la meilleure date de notre vie, on peut jouer n'importe quoi. Musicalement, on marche sur l'eau. Et moi, avant tout ... Je suis un rocker !

PASCAL
Mais... Qu'est-ce qu'ON EN A A FOUTRE ?! On a d'autres problèmes, t'es au courant ?

JP
Ecoute-moi bien...

De ses 130 kilos, JP assoit Pascal. Il parle très posément, très didactique.

JP
Soit on nous inculpe, et ce concert c'est le dernier truc sympa qu'on pourra faire en hommes libres avant un bon moment. Soit on nous relâche... *(un temps. JP ménage son effet.)*

PASCAL
Ouais ?

JP

Et dans un mois Yue-You est enceinte. Ça veut dire que tu es en train de vivre tes dernières vraies vacances avant une petite quinzaine d'années. (*yeux dans les yeux*) Et ça, c'est si vous en faites qu'un. Crois-moi.

Pascal déglutit. Il est livide. Silence. Pascal se prend la tête à deux mains.

ERIK

Mais laisse-le tranquille... Déjà qu'il a des problèmes d'URSSAF...

PASCAL (*se lève, décidé*)

Bon, on y va. Erik ?

ERIK

Ah mais moi je suis d'accord en fait. Juste, vous me laissez faire un solo.

JP

Ok. Y'a qu'un souci : on a plus de chanteur.

A ce moment là Julia met un grand coup de frein. Tous se cassent la gueule...

134. TERRAIN VAGUE, ENVIRON DE ST-PEPERAC / EXT JOUR

... Le fourgon s'arrête sur un terrain vague perdu dans la pampa. Julia saute du fourgon et ouvre la porte. Les DM descendent, toujours menottés. Ils découvrent alors... Alex, qui les attend, adossé au corbillard de l'enterrement du patron.

Julia déverrouille une à une leurs menottes avec son trousseau. Erik est le premier à venir se planter devant Alex :

ERIK

Alors ça y est, on se reforme ? Comme tous ces groupes de vieux qui ont besoin de thune ?

ALEX

Ouais. Sauf que nous on est séparé depuis 5 minutes.

PASCAL

Et qu'on a jamais gagné un radis.

Alex fait le signe « hardos » des deux mains. Les autres l'imitent tous.

135. TERRAIN VAGUE, ENVIRON DE ST-PEPERAC / EXT JOUR

Le corbillard démarre dans un nuage de poussière.

OFF (PASCAL)

Juste un truc : on y va sapé comme ça ?

OFF (ALEX)

Quand on croit en sa musique, on peut jouer habillé n'importe comment !

OFF (PASCAL)

Ok, ok.

OFF (ERIK)

Sauf en jaune, bien-sûr.

OFF (PASCAL)

Ah putain je le savais... !

OFF (JP)

Taisez-vous, j'appelle ma meuf. Je veux pas qu'elle rate ça.

136. INSERT SUR NOIR

« Le monde entier est un gâteau d'anniversaire, alors prenez-en un morceau, mais pas trop. »

- GEORGE HARRISON

137. TERRAIN VAGUE, ENVIRON DE ST-PEPERAC / EXT JOUR

Les gendarmes de St-Pèperac entourent le fourgon cellulaire vide. C'est alors qu'ils voient passer en trombe (en direction opposée de celle prise par le corbillard) les autos de la SR qui se dirigent vers la caserne. Le gendarme Brian décroche sa radio.

138. BUREAU DE RIQUENBAQUET, GENDARMERIE / INT JOUR

ADJUDANT MEYER

Commandant ! Les mecs de la S.R. arrivent !

Meyer, changé, a déboulé dans le bureau de Riquenbaquet - qui a aussi remis son uniforme « normal ». Assis derrière son secrétaire impeccablement rangé, le commandant soupire, grave, puis se redresse et rajuste dignement son veston.

COMMANDANT RIQUENBAQUET

C'est un beau jour pour mourir.

On voit qu'il a oublié de changer son pantalon bleu électrique. A l'autre bout du couloir, le chef de la S.R. arrive, manifestement furax.

139. COUR DE LA GENDARMERIE / EXT JOUR

Des éclats de voix résonnent jusque dans la cour de la gendarmerie.

OFF (CHEF DE LA S.R.)

*NON MAIS VOUS VOUS FOUTEZ DE MA GUEULE ?! JE
VIENS DE FAIRE 400 BORNES DANS L'AUTRE SENS !*

140. HELLFEST / EXT JOUR

Le festival bat son plein en cette fin d'après-midi. 35.000 personnes habillées de noir, essentiellement des chevelus garçons ou filles, écoutent des groupes alternativement sur trois scènes. Saluts Metal, tatouages et têtes de mort pullulent...

141. PARKING HELLFEST / EXT JOUR

Sur le parking du Hellfest, des métalleux picolent par grappes. Soudain tous s'écartent, admiratifs, pour laisser passer un corbillard. Ils déchantent bientôt en voyant s'extraire de l'engin quatre popeux à coupe au bol - et une ado.

Ces derniers franchissent, vent dans les cheveux et tête haute, l'enceinte du Hellfest.

142. BUREAU DU FESTIVAL, HELLFEST / INT JOUR

Quatre hippies et une ado gothique déboulent au bureau du festival.

PASCAL

Ça y est, arrêtez tout, ils sont arrivés !

ERIK

Cachez les enfants, attachez les femmes, on est là !

Une ORGANISATRICE HARDOS jauge le quatuor improbable, interloquée.

ORGANISATRICE HARDOS TATOUÉE

C'est à quel sujet ?

JP

C'est au sujet du concert de ta vie. Les Dead MaKabés. C'est par où la scène ?

BENJAMIN (30 ans, organisateur tatoué), raccroche son téléphone et bondit.

BENJAMIN DU HELLFEST

Putain vous étiez où ?! C'est trop tard ! Vous avez été remplacés ! Les remplaçants ont été remplacés !

ERIK

C'est une blague ?

PASCAL

Vous pouvez pas nous faire ça.

BENJAMIN DU HELLFEST

Non seulement je l'ai déjà fait mais je vais m'occuper de votre réputation ! Plus jamais vous aurez l'occasion de faire une grande scène ! Je vais vous griller jusqu'en Roumanie !

Il reprend son téléphone et se détourne. Les DM restent sans voix, abattus.

JULIA

Non mais je rêve... T'organises le « Festival de l'enfer », et dès qu'on a 5 minutes de retard, c'est la panique ?

BENJAMIN DU HELLFEST

Cinq minutes ? Ils auraient dû passer il y a trois heures !

JULIA

C'est des artistes, pas des chauffeurs de bus !

Benjamin laisse à nouveau tomber son téléphone et toise la gamine.

BENJAMIN DU HELLFEST

T'es qui toi ? T'es mineure ? C'est qui qui t'accompagne ? T'as pas le droit d'être là si t'es pas accompagnée.

OFF

C'est ma fille.

Tous se tournent et découvrent Martine, en civil.

143. AUTOROUTE / EXT JOUR

Les gars de la S.R. sont à nouveau en route vers le Hellfest, toutes sirènes dehors.

144. HELLFEST, STAND DE MERCHANDISING / EXT JOUR

Ici, on vend de tout à l'effigie Metal : T-shirts, écharpes, cravates, tétines...

MARTINE GEORGES (*cachée sous une casquette*)

Je risque ma place, moi, en venant ici !

JULIA

Tu peux arrêter de parler de toi cinq minutes ?

PASCAL

Ouais c'est vrai c'est agaçant.

MARTINE GEORGES

Qu'est-ce que tu veux que je fasse ? Je suis pas magicienne !

JP

Vous savez qu'on est innocents. Il nous a tiré dessus, on a pas pu freiner.

MARTINE GEORGES

Et le délit de fuite ?

ALEX

Le délit de fuite, c'est pour moi. C'est moi qui les ai entraînés là-dedans, par égoïsme. Eux y sont pour rien.

Les autres DM sont surpris...

ALEX

Mais si vous nous aidez à faire ce concert, je vous le jure : je répondrai de tout ce que vous voudrez.

Les autres DM sont déroutés... Martine semble hésiter.

JULIA

Il a changé.

MARTINE GEORGES

Qu'est-ce que t'en sais toi ?

D'un regard, Alex fait signe à l'ado de ne pas en dire plus.

JULIA

Je le sais, c'est tout.

Martine toise les quatre. Un temps.

MARTINE GEORGES

Pas question.

ALEX

Bon. Alors je vais être obligé de dire au juge que c'est votre fille qui nous a fait évader.

Martine se décompose. Les autres DM soupirent.

PASCAL

Ah. Il a changé, mais pas complètement non plus.

145. HELLFEST, BACKSTAGE CONTROL / EXT JOUR

Tatouages apparents, tenue plus « rock », Alex titube accompagné de Martine au contrôle de l'enceinte backstage. Elle sort sa carte professionnelle à cocarde.

MARTINE GEORGES

C'est un chanteur... Norvégien. Il s'est battu avec son guitariste. Je le ramène à sa loge.

VIDEUR

Quel groupe ?

Martine ne s'attendait pas à ça.

MARTINE GEORGES

Euh... Black... Black, euh...

VIDEUR HELLFEST

Black Death ? Black Murder ? Black Black ?

MARTINE GEORGES

Oui, voilà.

VIDEUR HELLFEST (*ouvre la grille*)

Quatrième droite.

146. HELLFEST, BACKSTAGE / EXT JOUR

Cachée derrière un tour bus, Martine abandonne Alex.

MARTINE GEORGES

Et maintenant ?

ALEX

Vous croyez en Dieu ?

Il sourit tristement et s'éloigne.

On le voit se diriger vers le plus gros des tours bus, dont la porte est gardée par deux MOLOSSES. Les flancs de l'engin sont floqués de dizaines de croix à l'envers.

147. HELLFEST / EXT NUIT

La nuit tombe. Un BENEVOLE allume l'un des braseros/lampadaires gothiques du Hellfest. Assis dans l'herbe pelée, autour de gobelets vides, Pascal, Erik et JP sont entourés de Martine et Julia... Ambiance morose. JP vide sa bière et jette le gobelet.

JULIA

Tant qu'il est pas revenu y'a de l'espoir...

PASCAL *(se lève aussi)*

Il reviendra pas. Il a foiré et il est parti se saouler dans un coin !

JULIA

Comment vous pouvez dire ça ? Il veut ce concert plus que tout. Il a même raté l'enterrement de sa mamie !

Un temps.

PASCAL

Quoi ?

JP

Quel enterrement ? Sa grand-mère est pas morte.

ERIK *(ricane)*

Il ment comme il respire...

JULIA

Pourquoi il me mentirait ?

Un temps.

PASCAL

Attends, il t'a dit quoi exactement ?

JULIA

Qu'elle était morte hier ! Il a dit : *(pause, prend la voix blanche d'Alex)* « L'aide à domicile a oublié de passer ».

Tous se décomposent. Echanges de regard. Erik dessaoule d'un coup. Doute.

OFF (ALEX)

Eh ben vous en faites de ces gueules.

Tous se tournent. Alex se tient là, affichant un détachement étrange. Il dépose un gros sac au milieu des autres.

JP

T-T'étais où ?

ALEX

Je réglais des trucs... On joue ce soir.

PASCAL

Oh ?

ERIK

On joue où ?

ALEX

Sur la grande scène.

Tous échangent un nouveau regard. Ils sont totalement perdus.

JP

Alex... T-T'es sûr que ça va ?

ALEX

Super.

ERIK

Tu veux pas t'asseoir ?

Alex ne répond pas, comme ailleurs. Erik a extrait du sac une cartouchière (on voit qu'il contient des accessoires « Black »).

PASCAL

Tu sais, on est pas obligé de faire un concert...

ALEX (*sourit*)

Ouais. Moi aussi j'ai la trouille.

JP

Ce qu'il veut dire c'est... Y'a un temps pour jouer et puis, y'a un temps pour se poser, souffler...

Alex les dévisage avec une étrange sérénité.

ALEX

On se posera quand on sera mort.

148. HELLFEST, ENTREE / EXT NUIT

La nuit est tombée. Sur le parking, la SR déboule. Ils se garent juste à côté du corbillard. Leur chef remonté comme jamais.

149. SCENE PRINCIPALE, HELLFEST / EXT NUIT

Grande scène du soir. Vide. Dispositif grandiose. Une marée humaine s'impatiente.

PUBLIC

Do-zzy ! Do-zzy ! Do-zzy !

150. SAS AVANT LA SCENE, HELLFEST / EXT NUIT

En coulisse, les Dead MaKabés, maquillés, échangent des regards anxieux. Pascal et Erik se chauffent les poignets et les doigts, mais la tension semble les paralyser...

151. CARRE VIP, HELLFEST / INT NUIT

Un espace aménagé, qu'on devine juste derrière la scène. Quelques technicos en pause. Yue-You, Michèle et les enfants sont accueillis par l'organisatrice tatouée, munie d'un casque HF, qui les installe devant l'écran où est retransmis le Festival. Moment de confusion, car la scène reste désespérément vide... Julia stresse, Martine demeure en retrait.

151 A - SAS AVANT LA SCENE, HELLFEST / EXT NUIT

Toujours munie de son casque HF, l'organisatrice tatouée signifie d'un regard aux DM que c'est « ok ». Ces derniers échangent des regards tendus.

152. SCENE PRINCIPALE, HELLFEST / EXT NUIT

PUBLIC

Do-zzy ! Do-zzy ! Do-zzy !

Une clameur. Des silhouettes entrent en scène. Mais ce ne sont pas les musiciens de Dozzy : ce sont quatre hippies psyché aux tenues customisées auxquelles ont été ajouté des maquillages « corpse paint ». Mélange détonant.

153. COULISSE, HELLFEST / INT NUIT

On entend des sifflets épars dans la foule. L'ambiance est radicalement retombée. En coulisse, les organisateurs s'inquiètent...

ORGANISATRICE HARDOS

T'es sûr de ton coup ?

BENJAMIN

Dozzy refuse de jouer si ces clowns passent pas avant.

154. SCENE PRINCIPALE, HELLFEST / EXT NUIT

Flottement. Les Dead MaKabés ont pris place derrière leurs instruments mais semblent chercher leurs marques, échangeant des regards perdus...

Enfin, Alex s'approche du micro. Puis entame a capella, et en voix claire et en tapant dans les mains...

ALEX

*You say hey! I say oh!
I feel better / When you don't go...*

Les autres DM semblent anxieux. Dans le public, certains sifflent, huent, conspuent.

155. CARRE VIP, HELLFEST / INT NUIT

En coulisse, les familles des DM sont déroutées...

156. SCENE PRINCIPALE, HELLFEST / EXT NUIT

Sur scène, les DM tapent dans les mains. JP, Erik et Pascal enchainent avec Alex :

ALEX + CHOEURS

*You say hey! I say oh!
I feel better when you don't go
You say...*

Dans le public, la guérilla est à deux doigts d'exploser...

157. COULISSE, HELLFEST / INT NUIT

En coulisse, Benjamin et son staff sont en panique...

158. SCENE PRINCIPALE, HELLFEST / EXT NUIT

ALEX + CHOEURS

*Ouh ouh ouh, Chip chi dip!
And I say... LOOOVE !*

Erik enclenche alors l'overdrive et envoie le plus crade des killer-riff. La double grosse caisse de Pascal mitraille, JP arrache ses cordes : c'est parti, les DM se lancent dans une relecture Black Metal/Pop de leur prestation du Strawberry festival, elle-même adaptée de *Descente d'organes...*

ALEX (voix gutturale)

*Faut qu'je veille / sur mes os
Sur mes bâtards, mes alter-ego*

Le public rugit de plaisir...

159. HELLFEST, ENTREE / EXT SOIR

La SR se déploie sur tout le site, à la recherche des DM, scrutant les visages...

160. SCENE PRINCIPALE, HELLFEST / EXT NUIT

JP et Pascal font des deuxièmes voix et y prennent un grand plaisir...

ALEX + CHOEURS

and I say :

OH OH OH OH LOVE,
LOVE, LOVE, LOVE, STRAWBERRY'S LOVE

ALEX + CHOEURS

Strawberry's love
(LOVE, LOVE, LOVE...)

Alex et les siens renvoient la gomme pour un refrain méphistophélique :

ALEX + CHOEURS

Fort, fort, fort, mon esprit est fort
Fort, fort, fort, mon esprit est fort
(LOVE, STRAWBERRY'S LOVE...)

Cette création Black/beatlesienne détonne et rebondit dans la nuit, retournant le public comme une crêpe. C'est tantôt l'amour qu'on invoque, tantôt Armageddon...

161. CARRE VIP, HELLFEST / INT NUIT

En coulisse, les enfants de Michèle font le signe Black Metal : ils adorent ! Leur père est un héros ! (La plus jeune s'est endormie dans un porte-bébé « Hellfest »). Michèle balance la tête d'avant en arrière. Yue-You reste un peu en retrait, indécise.

162. SCENE PRINCIPALE, HELLFEST / EXT NUIT

Rupture : les DM calment à nouveau le jeu. Ambiance funèbre en dépit du texte :

ALEX + CHOEURS

LOVE, LOVE, LOVE, STRAWBERRY'S LOVE...

163. HELLFEST / EXT NUIT

Dans la foule, le Chef de la S.R. qui dévisage les spectateurs lève enfin la tête. Il écarquille les yeux. Il dégaine son talkie mais d'évidence le vacarme le couvre. Il balance le talkie, charge son automatique sous sa veste et se rue vers la scène...

164. SCENE PRINCIPALE, HELLFEST / EXT NUIT

JP, Erik et Pascal font les chœurs à mesure que la chanson repart et qu'Alex s'en donne à cœur-joie en voix de tête opératique :

ALEX + CHOEURS

LOVE, LOVE, LOVE, STRAWBERRY'S LOVE

Erik grimpe alors sur un haut-parleur et... attaque un jouissif solo démoniaque. Après un moment de surprise, Alex le laisse volontiers faire. Dans le public, trois BELLES HARDOS se pâment devant la virtuosité du guitar hero...

165. CARRE VIP, HELLFEST / INT NUIT

Backstage, Martine repère soudain le Chef de la S.R. en rage – qu'échoient à retenir Benjamin et le service d'ordre. Martine se précipite à son tour et l'intercepte.

LE CHEF DE LA S.R.

Qu'est-ce que vous foutez là, vous ??!

MARTINE GEORGES

Je... Je ne suis pas là en tant que gendarme !

Martine s'interpose entre lui et la scène - où les DM poursuivent leur numéro.

MARTINE GEORGES

Et euh, je... Je ne suis pas là en tant que mère !

Le Chef excédé lui signifie de s'écarter sur le champ.

MARTINE GEORGES

Je... Je suis là en tant que femme !

Elle libère ses cheveux et se jette sur lui en lui roulant une grosse pelle. Le Chef de la S.R. stupéfait commence par résister - puis finit par se laisser aller...

BENJAMIN (*au service d'ordre*)

Ça, c'est le pouvoir érotique du Black Metal.

166. SCENE PRINCIPALE, HELLFEST / EXT NUIT

Le solo d'Erik culmine avec le finale, mixant chœurs beatlesiens et climax métal, un patchwork puissant et mélodique...

CHOEURS

Papapapa, papapapa...

Papapapa, papapapa...

Fin de cette « *Hellsong* ». Le public tonitruue - comme Michèle et les enfants de JP.

Les Dead MaKabés saluent « à la Beatles ».

167. COULISSE, SCENE PRINCIPALE, HELLFEST / EXT NUIT

Sortant de scène, surexcités, les Dead MaKabés tombent sur un comité d'accueil glacial : Dozzy Cooper, entouré de ses musiciens. La légende s'apprête à monter sur scène. On se toise. Erik et JP restituent aux guitariste et bassiste les instruments qu'ils leur avaient manifestement emprunté.

Alex extirpe une chose de sa poche, et la tend à Dozzy : c'est sa croix.

Dozzy s'en saisit, la contemple, puis ôte son traditionnel chapeau pour la passer à son cou. On entend toujours les clameurs de la foule. Alex désigne la scène.

ALEX

It's all yours.

Dozzy jette un œil aux autres DM, puis fixe Alex sans ciller.

DOZZY COOPER

That was... Okay, I guess.

Sans rien ajouter, Dozzy prend la direction de la scène, suivi de ses musiciens. Les Dead MaKabés regardent s'éloigner la légende du Métal satanique.

ERIK

Il y tenait tant que ça à sa putain de croix ?

ALEX

Non. Mais ce connard adore les Beatles.

168. CARRE VIP, HELLFEST / INT NUIT

Les DM descendent de scène, applaudis en héros par leurs proches. Le chef de la S.R., détendu, est en retrait. Soudain ses hommes font irruption. Le chef se redresse et cherche une contenance. Un ange passe.

LE CHEF DE LA S.R.

Ben alors qu'est-ce que vous foutiez ?! Ça fait une heure que je vous attends !

Tâchant d'ignorer le rouge-à-lèvre sur la joue de leur supérieur, les hommes procèdent illico à l'interpellation des DM, qui se laissent faire.

Les enfants de JP l'entourent en lui faisant des signes « hardos ». Michèle lui roule une grosse pelle.

Tout en se faisant menotter, Pascal voit approcher Yue-You avec méfiance :

PASCAL

Ok : j'ai pas des super nouvelles du fourgon.

YUE-YOU

Pff... Y'a des choses plus importantes dans la vie.

PASCAL

Ah bon ?

YUE-YOU

Comment te dire... (*sourire*) J'ai des envies de fraises.

Pascal s'illumine. Il se penche pour écouter le ventre de sa femme et l'embrasse.

Menotté, Erik est soudain pris à partie par les trois bombes hardos qui ont franchi la sécurité et veulent des photos avec lui. Les policiers doivent les disperser.

Julia enserre sa mère. L'ado fait le signe « hardos » à Alex qui contemple, apaisé, le spectacle. Même le Chef de la S.R. sourit tout en menottant Alex.

LE CHEF DE LA S.R.

Allez. On va tout reprendre à zéro.

Ils les embarquent. Noir.

169. CIMETIÈRE / EXT. JOUR

Des arbres fleuris. Des croix. Des tombes. Des fleurs.

Les DM sont au cimetière. Leurs cheveux sont toujours courts, les coupes au bol ont été « rattrapées ». Ils se posent devant la tombe de la grand-mère d'Alex, déjà fleurie, avec Michèle et Yue-You. Alex soupire et murmure.

ALEX

Bon. Quelqu'un a un pied de biche ?

Les autres blêmissent.

PASCAL

Tu déconnes ?

Alex se met à pleurer. Les autres s'approchent et le réconfortent. Il les rassure et s'accroupit devant la tombe.

ALEX

Je te dois la vie, c'est pas rien... Je te laisse ce que j'ai de plus précieux.

Alex extirpe un mouchoir de sa poche. Il le déplie et on découvre qu'il contient la... croix de Dozzy Cooper. Les autres sont sidérés. Alex dépose l'objet sur la tombe, se recueille une dernière fois puis se lève et s'éloigne. Pascal l'attrape au passage.

PASCAL

Mais... Tu l'as pas rendue à Dozzy ?

ALEX

La vraie ? Je me promène jamais avec. J'avais fait une copie.

JP paraît outré.

ALEX

Tu crois franchement qu'il voit la différence, à son âge ?

On s'éloigne petit à petit du groupe. Les enfants courent en tous sens...

OFF (ERIK)

Tu respectes vraiment rien.

Les enfants jouent à cache-cache entre les tombes. Le cimetière resplendit sous le soleil alors qu'au loin s'éloignent les quatre copains et leurs familles.

Noir.